

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, reçoit la Directrice générale du FMI

P.02

Journal Officiel :

Restructuration inédite et pouvoirs élargis pour le ministère de l'habitat

P.03



Le ministère de la Jeunesse organise la semaine de sensibilisation à la prévention des drogues

P.04



Études supérieures :



Nouvelle opportunité pour les étudiants : L'Algérie et l'Allemagne lancent un cursus à double diplôme

P.03

Industrie :



Mégaprojets Bellara et Baladna : La nouvelle directive du ministre

P.05

Annaba :



Les deux suspects de l'agression d'un jeune homme et du vol de sa moto interpellés

P.06

Annaba :

Le wali reçoit des citoyens, des représentants d'associations et des acteurs de la société civile

P.06



Le Premier ministre reçoit la Directrice générale du FMI

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a reçu, jeudi à Alger, la Directrice générale du Fonds monétaire international (FMI), Mme Kristalina Georgieva, qui effectue une visite en Algérie, indique un communiqué des services du Premier ministre.

Lors de cette rencontre, qui s'est déroulée au Palais du Gouvernement, les deux parties ont évoqué les différents volets de la coopération entre l'Algérie et le FMI, ainsi que les activités programmées entre les deux parties dans les domaines des finances, des statistiques, de la numérisation et de la rationalisation des dépenses publiques, outre les politiques de soutien au développement et à la diversification de l'économie nationale, précise la même source.

A cette occasion, la Directrice générale du FMI a salué les relations de coopération avec

l'Algérie, dont "l'importance se manifeste à travers la volonté commune de soutenir le développement et de jeter des passerelles de coopération dans la région, comme en témoigne la conférence de haut niveau organisée conjointement par la Banque d'Algérie et le FMI, intitulée +Afrique du Nord : relier les continents, créer des opportunités+".

Georgieva a également loué la pertinence des politiques publiques et des réformes économiques engagées par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, soulignant que l'Algérie a été parmi les premiers pays ayant réussi à réaliser une reprise économique rapide après les répercussions de la pandémie de Covid-19, et continue, aujourd'hui, de réaliser des performances économiques importantes à travers les différents projets concrétisés,

notamment dans le domaine des infrastructures, ajoute le communiqué.

Pour sa part, le Premier ministre a adressé ses remerciements à la Directrice générale du FMI pour l'importance qu'accorde son institution à la coopération avec l'Algérie, saluant la qualité des relations avec cette institution financière internationale et sa disposition à poursuivre la coordination bilatérale, afin de tirer parti des opportunités de coopération et d'aller de l'avant dans la concrétisation des différentes activités programmées entre les deux parties.

Le Premier ministre a également évoqué les différentes réformes économiques engagées par l'Algérie sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui ont permis d'améliorer le climat de l'investissement et d'appuyer les objectifs de



diversification de l'économie nationale, mettant l'accent sur l'orientation de l'Algérie visant à renforcer les infrastructures, à l'instar de la ligne ferroviaire Oueŝt, récemment inaugurée par le président de la République. Il a aussi évoqué le soutien à l'intégration régionale à travers des projets nationaux intégrés et des projets régionaux structurants, à même

de renforcer la dynamique économique dans l'ensemble de la région.

Les deux parties ont, par ailleurs, souligné l'importance de la poursuite du travail conjoint afin d'explorer les voies permettant de relever les défis économiques actuels et de renforcer les fondements de la stabilité et du développement durable aux plans régional et international.

Début des travaux de la réunion constitutive du Haut conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger

Les travaux de la réunion constitutive du Haut conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger ont débuté, dimanche, au Pôle scientifique et technologique Chahid Abdelhafid-Ihaddaden de Sidi Abdellah (Alger).

Cette assemblée constitutive du Haut conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger a regroupé 31 membres parmi d'éminents scientifiques et chercheurs algériens établis à l'étranger (24 en présentiel et 7 par visioconférence), dont les professeurs Elias Zerhouni et Belgacem Haba, et d'autres scientifiques qui se sont illustrés dans le domaine des sciences et technologies dans plusieurs pays, tels que l'Australie, les Etats-Unis d'Amérique, la Suède et la France.

Dans une allocution prononcée à l'ouverture de cette réunion, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, a précisé que "la création de ce Haut conseil répond aux engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à offrir à la

communauté scientifique établie à l'étranger l'opportunité de contribuer au développement du pays en apportant son expertise et ses conseils et en œuvrant au transfert des technologies modernes".

Cette réunion constitutive du Haut conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger "n'est pas un simple rendez-vous protocolaire, mais un jalon important marquant le début d'une étape fondatrice décisive dans l'édification de l'Algérie nouvelle et victorieuse", a-t-il soutenu, soulignant que "le fait que ce Haut conseil relève de la Présidence de la République lui confère une forte portée politique et témoigne de la reconnaissance de la haute valeur des scientifiques algériens établis à travers le monde".

La création de ce Haut conseil vise à "ériger des ponts de communication solides entre les scientifiques à l'étranger et les universités et autres centres de recherche à l'intérieur du pays, au service du développement national" et à "mettre en place un dispositif de veille scientifique et technologique

sur lequel l'Algérie s'appuiera pour développer son système scientifique et économique", a-t-il ajouté.

De son côté, le coordinateur du comité constitutif, le professeur Elias Zerhouni, a souligné l'importance de la création de ce Haut conseil qui "incarne une forte volonté politique, impulsée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de renforcer les liens entre les compétences algériennes établies à l'étranger et leur mère patrie et de fédérer leurs efforts au service du développement de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique".

Il a indiqué que la création de ce Haut conseil vise à "mettre en place un cadre permanent et efficace de coopération donnant lieu à des projets concrets et durables au-delà des simples rencontres", considérant que cette réunion constitue "un moment historique et un nouveau départ pour renforcer la contribution de la communauté scientifique algérienne à l'étranger à l'avenir de l'Algérie".

A cette occasion, le professeur



Zerhouni s'est félicité des "progrès considérables réalisés par l'Algérie dans le secteur de l'enseignement supérieur, à travers l'élargissement du réseau des universités et instituts et l'accueil d'un nombre sans cesse croissant d'étudiants", saluant, par là même, les performances des étudiants algériens dans les compétitions internationales. Dans le même contexte, il a appelé à "mettre à profit l'expertise et les réseaux des scientifiques algériens établis à l'étranger au service des priorités du développement national".

Pour rappel, le Conseil des

ministres avait approuvé, lors de sa dernière réunion, la création du Haut conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger en tant qu'organe consultatif relevant de la Présidence de la République, doté de l'autonomie financière et administrative.

Au cours de cette réunion, le président de la République avait lancé un appel à l'ensemble des enfants de l'Algérie parmi les scientifiques établis à travers le monde afin de participer et de contribuer au projet de développement visant à hisser le pays au rang des nations avancées.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

NOUVELLE OPPORTUNITÉ POUR LES ÉTUDIANTS:

L'Algérie et l'Allemagne lancent un cursus à double diplôme

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a reçu ce lundi une délégation de l'Université allemande des sciences appliquées de Jade (Jade University of Applied Sciences).

Conduite par le président de l'établissement, le professeur Manfred Weisensee, la délégation était également composée de son vice-président et de trois doyens d'universités.

Cette rencontre intervient dans la foulée de la signature d'un accord de partenariat et de coopération entre l'Université d'Alger I et son homologue allemande, visant à élargir les horizons de la coopération académique et scientifique entre les deux institutions.

Le double diplôme au cœur de



L'accord

Au centre de cette convention figure la concrétisation d'un projet de double diplôme destiné aux étudiants algériens et allemands.

Ce programme leur permettra de bénéficier d'une formation académique conjointe, renforçant ainsi leurs opportunités scientifiques et professionnelles à l'échelle

internationale.

Le partenariat ambitionne également de développer des programmes d'échanges académiques et d'intensifier la mobilité universitaire bilatérale au profit des étudiants, des enseignants et des chercheurs.

Impulsion de la recherche scientifique conjointe

Sur le plan de la recherche, cet

accord contribuera à dynamiser la coopération scientifique entre les deux universités à travers l'organisation de manifestations scientifiques communes et la réalisation de projets de recherche dans des disciplines de pointe d'intérêt mutuel.

Cette initiative devrait ouvrir de nouvelles perspectives pour l'échange d'expertises et de connaissances, soutenant ainsi la qualité de la formation et de la recherche scientifique tout en renforçant l'ouverture internationale de l'université algérienne.

Une université allemande au rayonnement international

L'Université des sciences appliquées de Jade est un établissement public allemand. Située dans le Land de Basse-Saxe, elle est née en 2009

de la fusion de deux institutions d'enseignement supérieur.

Aujourd'hui, elle déploie ses activités sur trois campus : Wilhelmshaven, Oldenburg et Elsfleth.

L'établissement propose plus de 50 programmes de licence et de master. Ses cursus couvrent l'ingénierie, la gestion des affaires, les technologies de l'information et l'architecture. À cela s'ajoutent les sciences maritimes, la logistique, la géomatique ainsi que les technologies de la santé.

Cette université accueille environ 6 400 étudiants et compte plus de 200 professeurs. Grâce à cette dynamique, l'établissement s'intègre pleinement dans un vaste réseau international. Ce dernier regroupe près de 90 universités partenaires à travers le monde.

L'Institut Pasteur d'Alger sacré « Centre d'excellence » par Africa CDC

Au terme d'un processus rigoureux d'évaluation étalé sur plusieurs mois, l'Algérie vient de franchir un cap majeur dans l'architecture sanitaire du continent. ActualitésSanté

Les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies (Africa CDC) ont officiellement élevé l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA) au rang de Centre régional d'excellence en biosûreté et biosécurité pour toute la zone de l'Afrique du Nord.

Relayée ce lundi par un communiqué officiel du ministère de la Santé, cette nomination consacre, selon les autorités, une « reconnaissance continentale » du savoir-faire scientifique national et de la haute technicité des plateformes de gestion des risques biologiques du pays.

Un parcours de sélection sans faille

Cette labellisation internationale est le fruit d'une démarche structurée. Après la soumission officielle de la candidature algérienne en octobre 2025, le dossier a été soumis à un examen approfondi.

Le processus s'est ensuite consolidé sur le terrain en février 2026, à travers une mission d'audit minutieuse menée directement par les experts d'Africa CDC au sein des infrastructures de l'institut. Les conclusions de cette inspection ont définitivement validé l'attribution de ce statut.

Pour le ministère de la Santé, cette décision dépasse la simple distinction institutionnelle. Elle témoigne de la confiance profonde que manifestent les instances de santé de l'Union



africaine envers le potentiel et la fiabilité des institutions scientifiques algériennes.

L'Institut Pasteur d'Algérie, pivot de la souveraineté biologique régionale

Désormais investi à l'échelle internationale, l'IPA propulse la

sécurité sanitaire en Afrique du Nord. L'établissement doit élever les standards régionaux.

Pour cela, il pilotera des formations hautement spécialisées et développera les compétences des pays voisins. Il fluidifiera également les échanges scientifiques face aux

menaces biologiques.

L'institut déploie déjà cette feuille de route sur le terrain. Le site de Sidi Fredj accueille, du 29 juin au 3 juillet, une formation de niveau I.

Ce cursus enseigne l'ingénierie du confinement biologique. Ce cycle intensif réunit des spécialistes nord-africains qu'Africa CDC a rigoureusement sélectionnés.

L'ambition affichée est claire : consolider l'indépendance sanitaire du pays tout en rayonnant sur le continent. Dès cette semaine, la formation d'experts nord-africains à Sidi Fredj marque la première étape de cette nouvelle feuille de route pour la sécurité sanitaire du continent.

JOURNAL OFFICIEL:

Restructuration inédite et pouvoirs élargis pour le ministère de l'habitat

Le ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire s'apprete à opérer un virage stratégique majeur.

Une restructuration profonde de son administration centrale vient d'être actée par la publication d'un nouveau décret exécutif, redessinant intégralement la cartographie du secteur à travers la création de directions générales et de structures spécialisées inédites.

Parmi les nouveautés phares : l'émergence de la cybersécurité et de la numérisation comme leviers incontournables de la gouvernance sectorielle.

Ce nouveau cadre réglementaire ne se limite pas à une simple réorganisation technique. Il élargit de manière spectaculaire les prérogatives du ministère, désormais investi de la conduite de la politique nationale de la ville, du développement des villes nouvelles, de la création de pôles d'attractivité et de l'élaboration de plans prospectifs de développement territorial.

Politique



Pour soutenir ces ambitions, des banques nationales de données et des systèmes d'information géographique (SIG) seront déployés afin d'assurer un suivi rigoureux du logement, du foncier et des territoires.

Cybersécurité et traque de l'argent sale

Preuve de cette mutation, le décret exécutif n° 26-230 du 18 juin 2026, publié au dernier numéro du Journal officiel, instaure pour la première fois une Direction de la sécurité des systèmes d'information et de la protection des données.

Rattachée directement au Secrétariat général, elle veillera à la résilience numérique du secteur via deux sous-directions dédiées à l'audit et à la

protection des données.

Autre fait marquant : le ministère s'impose de plain-pied dans la régulation financière en se voyant confier l'évaluation des risques de blanchiment d'argent dans les activités immobilières, ainsi que la mise en œuvre de programmes de formation et de sensibilisation contre ce fléau.

Sur le plan de l'organisation interne, le cabinet du ministre se renforce avec la nomination de dix chargés d'études et de synthèses (CES), chargés de piloter des portefeuilles stratégiques allant des relations avec le Parlement et l'international à la recherche, la numérisation et le suivi des grands programmes nationaux.

Une gouvernance par pôles de spécialisation

L'architecture centrale s'articule désormais autour d'un réseau de directions générales spécialisées. La Direction générale du logement hérite de la conception et du suivi de la politique nationale du logement, de l'exploration de nouveaux mécanismes de financement et de la promotion immobilière, ainsi que de l'éradication de l'habitat précaire.

Elle s'appuiera sur trois directions techniques (logement urbain, logement rural et gestion immobilière).

De son côté, la Direction générale des équipements publics supervisera les normes de construction et le contrôle de la qualité pour les infrastructures sanitaires, éducatives et socioculturelles.

Le volet urbanistique et architectural est quant à lui confié à une direction générale dédiée à la préservation du cadre bâti, à l'innovation et à l'aménagement du foncier.

Transition énergétique et prospective territoriale

Le texte consacre également une

place de choix au développement durable. La Direction générale de la construction et des moyens de réalisation aura pour mission d'intégrer l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables au cœur des projets de construction, tout en mettant à jour les référentiels techniques et en boostant la compétitivité des entreprises et bureaux d'études.

Enfin, face aux défis des disparités régionales, la Direction générale de l'aménagement du territoire aura la lourde tâche de concevoir des plans prospectifs pour redynamiser les zones sensibles (zones frontalières, Hauts-Plateaux, Sud, littoral et régions montagneuses), s'appuyant sur des outils de veille territoriale de pointe.

Ce décret abroge les dispositions antérieures datant de 2013. En passant du statut de simple gestionnaire de programmes de logements à celui d'une administration moderne axée sur la prospective, l'audit et la durabilité, le ministère de l'Habitat pose les jalons d'une gouvernance publique profondément renouvelée.

Le ministère de la Jeunesse organise la semaine de sensibilisation à la prévention des drogues

Le ministère de la Jeunesse organise, à partir de ce lundi, “la semaine de sensibilisation à la prévention des drogues”, en vue de renforcer les efforts nationaux visant à prévenir le fléau des stupéfiants et des substances psychotropes, et à sensibiliser les jeunes, indique un communiqué du ministère.

“Dans le cadre de la célébration de la Journée internationale de lutte contre l’abus et le trafic de drogues, célébrée le 26 juin de chaque année, et en concrétisation des engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en matière d’autonomisation, d’intégration et de protection des jeunes contre les comportements à risque, le ministère de la Jeunesse organise “la semaine de sensibilisation à la prévention des drogues”, du 29 juin au 8 juillet, placée sous le slogan “Jeunesse consciente... avenir sans drogues”, précise la même source.

Ce programme sera organisé au niveau des “établissements



de jeunesse et des camps d’été, en coordination avec les différents secteurs et les organismes concernés, avec la contribution des organisations et associations de jeunes partenaires, notamment celles bénéficiant d’un financement pour leurs projets dans ce domaine”.

Cette initiative s’inscrit dans le cadre du “renforcement des efforts nationaux, visant à prévenir le fléau des stupéfiants

et des substances psychotropes et à sensibiliser les jeunes, avec les objectifs de la stratégie nationale de lutte contre la drogue et les substances psychotropes (2025-2029), supervisée par le ministère de la Justice, à travers l’Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLCDT), ajoute le communiqué.

“Le programme mis en place cible plus de 3 millions de jeunes”, à travers

“l’organisation d’une série d’activités éducatives, récréatives et de proximité de sensibilisation au niveau de plus de 2.800 établissements de jeunesse, de plus de 500 camps de vacances et des espaces publics, outre des espaces médiatiques et numériques.

Ces activités “visent à promouvoir la culture de la prévention des drogues et à sensibiliser aux dangers et aux effets néfastes de ce fléau sur

l’individu et la société”.

Le programme met également en avant “le rôle joué par les cadres des 500 cellules d’écoute et de plus de 450 clubs de santé des jeunes relevant du secteur, en tant qu’espaces d’accueil, d’orientation et d’accompagnement durable”. Il prévoit aussi le renforcement de la coordination et de l’intégration avec les différents secteurs, ainsi que l’implication de la famille et des diverses composantes de la société civile dans les efforts de prévention.

Cette initiative traduit “l’engagement du ministère de la Jeunesse à poursuivre ses efforts pour renforcer la prévention et ancrer les valeurs de responsabilité et de conscience chez les jeunes, en appui aux actions des autorités militaires et des services de sécurité, afin de préserver les générations futures des dangers de la drogue et de la toxicomanie et de contribuer à l’édification d’une société plus sûre et en meilleure santé”, précise le communiqué.

Braqueur au sabre de Birkhadem : 25 ans de prison ferme prononcés par le tribunal

Vêtu d’une chemise jaune reconnaissable entre toutes, un homme armé d’un sabre de grande taille s’introduisait dans les commerces de Birkhadem pour détrousser les commerçants en pleine journée, sous les yeux des riverains. Les vidéos de surveillance, rapidement partagées sur les réseaux sociaux, avaient provoqué un tollé national. Le tribunal correctionnel de Bir Mourad Raïs a rendu son verdict : 25 ans de prison ferme au total, répartis sur deux dossiers distincts, pour le prévenu identifié sous les initiales S. Souhail.

Le tribunal de Bir Mourad Raïs prononce une double condamnation sévère

Deux affaires pénales distinctes étaient soumises à la même formation judiciaire. Dans la première, portant sur des faits de coups et blessures volontaires à l’arme blanche, de menaces de mort et de vols sous la contrainte commis au préjudice de plusieurs commerçants, la peine prononcée s’élève à 15 ans de prison ferme, assortie d’une amende d’un million de dinars, a-t-on appris du média

Ennahar.

Le second dossier, instruit au bénéfice d’une victime unique ayant subi un vol à main armée avec arme blanche, a abouti à une peine complémentaire de 10 ans de prison ferme, prononcée lors de la même audience. Au total, c’est donc un quart de siècle derrière les barreaux qui attend l’accusé, à quoi s’ajoutent des indemnités financières variables versées aux victimes constituées parties civiles.

Un procès en comparution immédiate, sans avocat de la défense

Le parquet avait requis des peines comprises entre 15 et 20 ans d’emprisonnement pour les deux affaires. La juridiction a finalement retenu des sanctions légèrement inférieures aux réquisitions, tout en maintenant un niveau de fermeté sans ambiguïté. Fait notable : aucun avocat ne s’était constitué pour assurer la défense de S. Souhail, qui a comparu seul face à la formation judiciaire.

Devant le président de séance, l’accusé a formulé des aveux partiels. Il a affirmé n’avoir jamais eu l’intention de blesser ses voisins commerçants, et

a attribué ses actes à un état d’ivresse aux stupéfiants. Cette explication n’a manifestement pas pesé lourd dans la balance, au regard de la gravité et de la répétition des faits commis. Sa présentation devant le tribunal faisait suite à une comparution immédiate ordonnée la semaine précédente, après son placement en détention provisoire.

Les faits : une série de braquages commis en une seule journée à Birkhadem

Tout avait démarré par des plaintes déposées auprès de la brigade de gendarmerie nationale de Birkhadem. Plusieurs propriétaires de commerces signalaient avoir été dépouillés de leurs recettes journalières par un individu armé d’un couteau de grande taille. Caractéristique frappante : l’ensemble de ces agressions s’était déroulé le même jour, en succession rapide, dans la même commune.

Les caméras de vidéosurveillance installées dans les boutiques visées avaient tout capturé. Les images, montrant S. Souhail pénétrant dans chaque établissement, lame brandie en direction du visage des



commerçants, avaient ensuite circulé massivement sur les plateformes numériques. L’indignation de l’opinion publique avait été immédiate, d’autant que les faits s’étaient produits en plein jour, dans un quartier résidentiel où l’auteur lui-même habitait.

Quand les réseaux sociaux deviennent un levier judiciaire décisif

Face à la viralité des images, le parquet avait ordonné l’ouverture d’une enquête en urgence absolue. Les gendarmes avaient procédé à l’interpellation du suspect et l’avaient présenté devant le procureur de la République, conformément aux dispositions légales en vigueur. La procédure, menée à un rythme soutenu, illustre une tendance

désormais bien établie en Algérie.

Horaires prières

Ce schéma, où la diffusion d’une vidéo sur les réseaux sociaux déclenche une réaction judiciaire quasi immédiate, s’est reproduit à plusieurs reprises ces derniers mois. En juin 2026, le braqueur au sabre de Birkhadem avait été arrêté dans des circonstances similaires, après que ses images eurent enflammé la Toile. Plus tôt, une violente agression filmée à Ouargla avait conduit à l’arrestation de quatre suspects dans les heures suivant la mise en ligne de la vidéo. La vigilance citoyenne s’impose ainsi comme un outil complémentaire des forces de l’ordre, sans pour autant se substituer au cadre légal.

MÉGAPROJETS BELLARA ET BALADNA: La nouvelle directive du ministre de l'Industrie

Le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir, passe à la vitesse supérieure. Lors d'une réunion stratégique, le premier responsable du secteur a ordonné la levée immédiate de toutes les contraintes afin d'accélérer la cadence de réalisation de deux projets industriels majeurs.

Il s'agit, d'une part, de la seconde phase d'extension du complexe de la Société Algéro-Qatarie de Sidérurgie (AQS) à Bellara, dans la wilaya de Jijel, et d'autre part, du méga-complexe de production de lait et de lait infantile porté par le groupe « Baladna Algérie ». L'objectif affiché est de garantir leur mise en exploitation dans les plus brefs délais.

ActualitésSanté

Une réunion de haut niveau pour lever les verrous

Selon un communiqué officiel du ministère de l'Industrie publié ce lundi sur sa page Facebook, le ministre a reçu l'ambassadeur de l'État du Qatar en Algérie, Abdulaziz Ali Al-Naama. Ce dernier était accompagné de hauts représentants de la société AQS et du groupe « Baladna ».

Ont également pris part à cette rencontre des cadres du ministère ainsi que des représentants de la Société Nationale de Sidérurgie (SNS) et du groupe public Madar.

Cette audience a été entièrement dédiée à l'évaluation de l'état d'avancement de ces investissements bilatéraux. Les discussions ont notamment planché sur le calendrier



de l'extension du géant de l'acier à Jijel ainsi que sur le déploiement du projet intégré de production de lait, un chantier hautement stratégique pour le pays.

Les différentes parties ont passé au crible les obstacles qui freinent

le déploiement sur le terrain, convenant de mécanismes concrets pour accélérer les procédures administratives et respecter les délais impartis.

Sécurité alimentaire et réduction des importations

« Le secteur industriel continuera d'accompagner ces deux projets structurants en leur apportant tout le soutien nécessaire et en assurant une coordination fluide avec l'ensemble des institutions concernées », a réaffirmé le ministre de l'Industrie.

Cette démarche s'inscrit en droite ligne avec les orientations des hautes autorités du pays. En accélérant la mise en service de ces infrastructures, l'Algérie entend donner un coup de fouet à la production nationale, moderniser son tissu industriel, mais surtout garantir sa sécurité alimentaire et alléger de manière significative la facture des importations.

LA DEMANDE EXPLOSE POUR LE CIMENT BLANC:

38 000 T parties en une nuit vers l'Espagne et les USA

Deux navires chargés de ciment blanc ont quitté le port d'Annaba ce week-end, direction la Floride, la Pennsylvanie et l'Andalousie. Une opération bouclée en un temps record, qui confirme l'appétit grandissant des marchés étrangers pour ce produit fabriqué en Algérie.

Le port d'Annaba a vécu une séquence logistique intense. En quelques heures, deux navires marchands ont chargé plus de 38 000 tonnes de ciment blanc, à destination de clients situés sur deux continents différents. La direction générale de l'Entreprise portuaire d'Annaba (EPAN) a confirmé l'opération dans un communiqué publié ce dimanche. Au quai n°7, le premier navire a embarqué 30 500 tonnes de ciment blanc pour deux ports américains. Philadelphie, en Pennsylvanie, et West Palm Beach, en Floride. Au quai n°6, un second navire a chargé 7 800 tonnes de la même marchandise vers le port d'Almeria, dans le sud de



l'Espagne. L'opérateur économique Biskria Ciment a exporté l'ensemble de ces volumes.

Exportation de ciment blanc : une organisation millimétrée pour une opération d'envergure

En effet, la prouesse ne tient pas seulement aux volumes transportés. Le chargement simultané de deux navires, avec des destinations et

des contraintes différentes, impose une coordination sans faille entre les équipes portuaires, les services douaniers et l'opérateur économique à l'origine de l'opération.

Les équipes du port ont travaillé en continu, 24 heures sur 24, pour boucler les deux opérations dans des délais jugés exceptionnels. Résultat, une fluidité parfaite, zéro

engorgement et un rendement qui a retenu l'attention. La direction du port elle-même évoque une « organisation rigoureuse » et une « coordination précise », des termes qui ne relèvent pas de la seule communication quand on connaît la complexité de telles manœuvres.

Ainsi, cette double opération répond à une stratégie voulue par le ministère et pilotée par le groupe Serport. Le but étant de doper les performances du port, le rendre plus compétitif et soutenir les exportateurs algériens.

El Mellaha, le nouvel atout du port d'Annaba

Le port d'Annaba ne se contente pas d'exploiter ses atouts historiques. Il en ajoute de nouveaux. La zone extra-portuaire « El Mellaha », récemment mise en service sous contrôle douanier, constitue un véritable accélérateur de compétences. Cette plateforme, d'une superficie de 2,4 hectares, peut accueillir jusqu'à 3 000 conteneurs standardisés. Elle désengorge les espaces existants et

fluidifie les flux de marchandises.

De plus, l'installation dispose de bureaux dédiés aux services d'inspection, de contrôle phytosanitaire et vétérinaire, garantissant un circuit de vérification complet sans ralentir les opérations. Son scanner ultramoderne traite jusqu'à 25 camions par heure en mode mobile et 150 en mode fixe. Le tout est sécurisé par un système de vidéosurveillance et un dispositif de lutte contre les incendies, sans oublier les 24 prises électriques pour les conteneurs frigorifiques.

En somme, si l'exportation vers l'Espagne relève d'une pratique commerciale établie, la destination américaine revêt une tout autre dimension. Philadelphie et West Palm Beach figurent désormais parmi les ports de déchargement réguliers des cargaisons en provenance d'Annaba, un signal fort pour l'industrie algérienne.

10 JOURS POUR AGIR:

Une sanction radicale menace une catégorie des importateurs

Un délai court qui s'achève bientôt et une sanction sévère pour les retardataires de la déclaration. Le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national vient de hausser le ton. Ses directions de wilaya envoient depuis quelques jours des mises en demeure aux opérateurs qui importent pour revendre en l'état, et le message ne laisse aucune place à l'ambiguïté. Régulariser sous dix jours, ou perdre l'attestation de respect qui conditionne l'exercice de leur activité.

Des statistiques manquantes qui remontent à 2024

Les directions de Constantine et d'Oum El Bouaghi, parmi d'autres, ont déjà transmis ces courriers aux opérateurs concernés. Leur cible, tous ceux qui détiennent l'attestation de respect mais qui n'ont jamais déposé leurs chiffres de ventes et de stocks, pour un semestre ou pour

l'année entière, en 2024 comme en 2025.

Le délai court à partir du 18 juin 2026, ce qui place son échéance dans les tout prochains jours, sauf prolongation. Les opérateurs doivent simplement se connecter à la plateforme numérique dédiée et compléter les déclarations qui manquent. Et la règle ne fait pas de distinction. Qu'un opérateur n'ait jamais rien déclaré ou qu'il ait simplement zappé un semestre, il doit tout boucler avant la fin du délai.

Une sanction qui peut tout bloquer. Le risque est clair. Retrait pur et simple de l'attestation pour qui ignore l'avertissement. Le ministère s'appuie sur l'article 6 bis du décret exécutif qui encadre cette activité, et la conséquence dépasse largement la simple formalité administrative. Sans cette attestation, impossible de continuer à importer pour revendre en l'état, puisqu'elle reste un document obligatoire dans ce secteur.



Cette exigence découle de l'article 15 de l'annexe II du décret exécutif n° 21-94 du 9 mars 2021, qui modifie le décret de 2005 fixant les règles d'importation des matières premières et produits destinés à la revente en l'état. Le texte impose aux importateurs plusieurs obligations concrètes :

- Déposer des statistiques périodiques sur le volume de leurs ventes
- Déclarer les quantités de stocks

qu'ils détiennent

- Respecter les échéances semestrielles imposées par l'administration

Mettre à jour leurs données sur la plateforme numérique

Ces informations permettent à l'administration de suivre chaque marchandise importée, de son entrée sur le territoire jusqu'à sa vente, et de bâtir une image fidèle du marché

national.

Pourquoi cette surveillance numérique prend de l'ampleur

Ce dispositif sert d'abord à repérer rapidement les déséquilibres qui pourraient toucher l'approvisionnement du marché. Il traque aussi les pratiques douteuses (marchandises dissimulées, déclarations qui ne collent pas à la réalité du terrain...). La transparence du commerce y gagne directement.

Le ministère poursuit un objectif plus large. Celui de mieux piloter le secteur de l'importation grâce à des données fiables, et appuyer ses décisions sur une vision précise des flux commerciaux. Cette opération confirme aussi un virage déjà engagé depuis plusieurs années, celui d'une administration qui digitalise ses procédures pour traiter les dossiers plus vite et surveiller plus efficacement l'activité des opérateurs économiques.

Annaba : Clôture de la campagne de sensibilisation contre les dangers de la drogue

Bicha B.N

À l'occasion de la Journée internationale contre l'abus et le trafic illicite de drogues, célébrée le 26 juin, une campagne de sensibilisation consacrée à la prévention de la consommation illicite de drogues et de substances psychotropes s'est déroulée à Annaba du 24 au 30 juin 2026.

Le lundi 29 juin, une étape importante de cette campagne s'est tenue au Centre de Poste Algérie d'Annaba. L'événement a réuni des représentants de la Direction de la jeunesse et des



sports de la wilaya d'Annaba, de l'Office des établissements de jeunesse, ainsi que plusieurs

associations engagées dans la lutte contre les drogues, notamment l'Association de

wilaya de lutte contre les drogues chez les jeunes d'Annaba et l'Association Défi de lutte contre les fléaux sociaux et de prévention contre la drogue en milieu juvénile.

Cette initiative a été organisée par le Centre financier d'Algérie Poste – Unité de wilaya d'Annaba, en partenariat avec Algérie Télécom et ses différentes structures, avec la participation des autorités civiles, sécuritaires, militaires ainsi que des représentants des affaires religieuses.

À cette occasion, des cadres et travailleurs d'Algérie Poste, des

membres d'associations et des psychologues ont distribué des dépliants de sensibilisation aux citoyens. Des documentaires portant sur les dangers de la toxicomanie et ses conséquences sur la santé, en particulier celle des jeunes, ont également été projetés afin de renforcer les actions de prévention.

La campagne s'achève ce mardi 30 juin par une journée de clôture, marquant la fin d'une semaine d'actions de sensibilisation et de mobilisation contre le fléau de la drogue.

Annaba : Les deux suspects de l'agression d'un jeune homme et du vol de sa moto interpellés

Bicha B.N

Les services de la Sûreté de la wilaya d'Annaba ont interpellé deux individus soupçonnés d'être impliqués dans une affaire d'agression et de vol sous la menace d'une arme blanche, à la suite d'une plainte déposée par la victime auprès du 12^e arrondissement urbain.

Selon la police, les investigations, menées en coordination avec le parquet compétent et avec

l'appui de la Gendarmerie nationale, ont permis d'identifier et d'arrêter les deux suspects grâce aux recherches de terrain et à l'exploitation d'une vidéo largement diffusée sur les réseaux sociaux. Le téléphone volé a également été récupéré.

À l'issue des procédures judiciaires, les deux suspects ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal d'Annaba.



Annaba : Le wali reçoit des citoyens, des représentants d'associations et des acteurs de la société civile

S.F

Le wali de la wilaya d'Annaba, M. Abdelkrim Laâmouri, a présidé, lundi au siège de la wilaya, une séance de réception consacrée à l'écoute des préoccupations des citoyens, des représentants d'associations ainsi que des acteurs de la société civile, dans le cadre de la politique de proximité adoptée par les pouvoirs publics.

Cette rencontre a permis d'aborder plusieurs préoccupations et demandes soulevées par les citoyens dans divers domaines, offrant ainsi un espace d'échange direct visant à renforcer la communication entre l'administration locale et les différentes composantes de la société civile.

À cette occasion, le wali a prêté une attention

particulière aux différentes doléances exprimées, tout en donnant les orientations nécessaires en vue de leur prise en charge conformément aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur. Cette démarche s'inscrit dans le cadre des efforts continus déployés par les autorités locales pour promouvoir la gouvernance de proximité, améliorer la qualité du service public et assurer une prise en charge efficace des préoccupations des citoyens. Ces audiences périodiques traduisent également la volonté des pouvoirs publics de consolider les mécanismes d'écoute, de concertation et de dialogue avec les citoyens et les acteurs de la société civile, dans une perspective de développement local participatif et durable.



ANNABA :

Mise au point concernant la situation du quartier des 850 logements dans la commune d'El Bouni

S.F. Suite aux préoccupations soulevées concernant les écoulements et l'accumulation des eaux usées au niveau des trottoirs situés au pied des immeubles du quartier des 850 logements dans la commune d'El Bouni, les services de l'Office national de l'assainissement (ONA), en coordination avec la subdivision de l'hydraulique de la daïra d'El Bouni, sont

intervenus dans la matinée de ce jour afin de prendre en charge la situation enregistrée. Cette intervention a permis le curage et le débouchage des obstructions constatées au niveau du réseau d'assainissement ainsi que des avaloirs d'évacuation des eaux pluviales, grâce à la mobilisation d'un camion hydromécanique et à des interventions manuelles ciblées sur les points les plus affectés.

Par ailleurs, il est porté à la connaissance des citoyens qu'une fiche technique relative à l'opération de renouvellement du réseau d'assainissement de cette zone, incluant l'ensemble des travaux et ouvrages de raccordement, a été élaborée dans le cadre du programme d'Appui au développement économique et social des communes (ADSEC 2026). Dans ce cadre, le cahier des charges a été finalisé et soumis

à la commission des marchés compétente pour approbation, avant le lancement de la procédure d'appel d'offres. L'ouverture des plis est prévue le dimanche 28 juin 2026, en vue de sélectionner l'entreprise qualifiée répondant aux critères requis et d'engager les travaux dans les meilleurs délais. La Direction des ressources en eau réaffirme que cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts visant à éliminer

les points noirs, à réduire les risques liés aux maladies hydriques et à préserver la santé publique, tout en contribuant à l'amélioration du cadre de vie des citoyens.

Les services concernés poursuivront, à cet effet, le suivi de la situation sur le terrain jusqu'au lancement effectif du projet de renouvellement du réseau et à la prise en charge définitive de cette problématique.

ANNABA :

Poursuite des travaux de curage et de nettoyage du canal périphérique dans le cadre du programme d'aménagement des oueds

S.F. Dans le cadre du programme de curage et de nettoyage des oueds visant à renforcer les dispositifs de prévention

contre les risques d'inondation, les travaux de curage et d'assainissement du canal périphérique se poursuivent activement. Ces opérations ont pour

objectif d'améliorer la fluidité de l'écoulement des eaux, de prévenir les débordements et d'assurer une meilleure protection des zones urbaines et des infrastructures

environnantes contre les risques liés aux intempéries. Cette intervention s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les autorités locales pour renforcer la

sécurité des citoyens, préserver l'environnement et améliorer la gestion des eaux pluviales, notamment à l'approche des périodes de fortes précipitations.

Poursuite du suivi des projets de développement à travers les wilayas du pays

S.F. Dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, visant à consacrer le principe du suivi de terrain et à accélérer le rythme de réalisation des projets de développement, les walis de la République poursuivent, à travers les différentes wilayas du pays, la tenue de réunions de coordination et l'organisation de sorties de terrain consacrées au suivi des projets structurants ayant un impact direct sur le

quotidien des citoyens. Ces opérations de suivi concernent plusieurs secteurs stratégiques, notamment le logement, la santé, l'éducation, les ressources en eau, l'aménagement urbain et les infrastructures routières. Elles permettent d'évaluer l'état d'avancement des travaux, d'apprécier les taux de réalisation, d'identifier les contraintes rencontrées et de prendre les mesures nécessaires pour lever les obstacles susceptibles d'entraver l'achèvement des projets. À cette occasion, les walis ont

insisté sur la nécessité pour l'ensemble des intervenants de respecter les délais contractuels, d'assurer la qualité des réalisations et d'accélérer le rythme des travaux, afin de mettre ces infrastructures en service dans les meilleurs délais et d'améliorer la qualité des prestations offertes aux citoyens. Ces réunions et visites de terrain s'inscrivent dans le cadre de la démarche des pouvoirs publics visant à renforcer la culture du suivi de proximité, à promouvoir le développement local et



à garantir la concrétisation effective des projets prioritaires, conformément aux engagements de l'État en

faveur de l'amélioration des conditions de vie des citoyens à travers l'ensemble du territoire national.

ANNABA :

La Sûreté urbaine du 7^e arrondissement démantèle un atelier lié à l'exploitation illégale du corail

Imen Boulmaiz Dans le cadre de la lutte contre toutes les formes de criminalité, les services de la Sûreté urbaine du 7^e arrondissement d'Annaba ont mené, au cours de la semaine écoulée, une opération de police ayant permis de démanteler un atelier servant au stockage de matériel maritime destiné à

l'exploitation illégale du corail. Cette intervention, réalisée sur la base d'un plan d'action minutieusement préparé, s'est soldée par l'interpellation d'un individu âgé de 60 ans. Les investigations ont conduit à la saisie d'un important matériel, comprenant des produits chimiques sensibles, des équipements techniques soumis à autorisation, plusieurs ordinateurs

portables, ainsi que deux fusils de chasse sous-marine utilisés dans le cadre de cette activité illicite. Les éléments de l'enquête ont également révélé l'existence d'un atelier destiné au remplissage de bouteilles de gaz d'oxygène et d'hélium, exploité sans les autorisations réglementaires requises, en plus de la détention de substances chimiques sensibles et d'équipements spécifiques

sans permis légal. À l'issue des procédures judiciaires prévues par la loi, le mis en cause a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal d'Annaba. Il est poursuivi pour détention d'équipements sensibles sans autorisation, possession de produits chimiques sensibles sans licence, exploitation d'un atelier de remplissage de bouteilles d'oxygène et

d'hélium sans autorisation, ainsi que détention d'armes blanches de cinquième catégorie. Cette opération s'inscrit dans les efforts permanents déployés par les services de la Sûreté nationale pour lutter contre les activités illégales portant atteinte aux ressources naturelles, à la sécurité publique et au respect de la réglementation en vigueur.

ANNABA / SIDI AMAR :

Une stratégie moderne pour une gestion durable des déchets ménagers au cœur d'une réunion de travail

Imen Boulmaiz

Le président de la daïra d'El Hadjar a présidé hier, une réunion de travail consacrée à l'examen et à l'étude du plan de gestion des déchets ménagers et assimilés de la commune de Sidi Amar. Cette rencontre s'inscrit dans la volonté des pouvoirs publics d'améliorer durablement le cadre de vie des citoyens, de moderniser le service public de collecte des déchets et de renforcer la protection de l'environnement ainsi que de la santé publique, conformément aux orientations du wali de la wilaya d'Annaba. Élaboré par le Centre de Recherche en Environnement (CRE), ce

plan stratégique a été présenté en présence des représentants du centre, du bureau d'études chargé du projet, du président de la commission d'urbanisme de l'Assemblée populaire communale, des délégués des secteurs urbains de la commune de Sidi Amar, des inspectrices de l'hygiène chargées du suivi du dossier de la propreté publique ainsi que du responsable de l'établissement de nettoyage Mitidja. Les échanges ont porté sur plusieurs axes majeurs destinés à améliorer l'efficacité de la gestion des déchets. Les participants ont notamment étudié l'identification des points noirs ainsi que l'actualisation du schéma de collecte, à travers



une révision des itinéraires des camions, une redistribution des bacs à ordures et une adaptation des horaires de ramassage en fonction de l'évolution démographique des différents quartiers de Sidi Amar. La réunion a également permis d'aborder les perspectives liées au tri sélectif et à la valorisation des déchets. Les solutions proposées par le Centre de Recherche en Environnement visent à

promouvoir le tri à la source, à encourager le recyclage et à réduire les volumes de déchets acheminés vers les centres d'enfouissement technique, dans une démarche conciliant performance environnementale et efficacité économique. Les besoins logistiques et matériels nécessaires à la mise en œuvre de ce plan ont aussi été examinés afin d'assurer une couverture régulière et homogène de l'ensemble des quartiers et agglomérations de la commune, tout en optimisant les moyens humains et techniques mobilisés. À l'issue de cette séance de travail, le président de la daïra a salué la qualité du travail scientifique

réalisé par le Centre de Recherche en Environnement dans l'élaboration de ce plan stratégique. Il a insisté sur la nécessité d'une coordination étroite entre les services communaux et les différents intervenants afin de lever les contraintes de terrain, de mettre progressivement en œuvre les recommandations formulées et d'intensifier les campagnes de sensibilisation auprès des citoyens. L'objectif est d'instaurer une gestion moderne et durable des déchets, contribuant à préserver un environnement sain et à offrir un cadre de vie plus propre et plus agréable aux habitants de Sidi Amar.

ANNABA / BENMOSTPHA BENAOUA :

Le wali délégué reçoit les citoyens pour examiner leurs préoccupations

Imen Boulmaiz

Le wali délégué de la circonscription administrative de Draâ Errich poursuit sa séance de réception des citoyens, consacrée à l'écoute des préoccupations exprimées par les habitants et à l'examen des différents dossiers soumis. Ces rencontres, organisées de manière régulière, constituent un espace privilégié de dialogue direct entre l'administration et

les citoyens. Elles permettent aux administrés d'exposer leurs préoccupations, qu'elles soient d'ordre administratif, social, urbanistique ou liées à l'amélioration du cadre de vie. À travers cette démarche de proximité, le wali délégué veille à assurer une prise en charge efficace des requêtes présentées, en donnant les orientations nécessaires aux services compétents afin d'apporter des solutions

adaptées dans le respect de la réglementation en vigueur. Cette initiative s'inscrit dans une volonté constante de renforcer la communication avec les citoyens, d'assurer un suivi rigoureux de leurs doléances et de promouvoir une administration de proximité, à l'écoute des attentes de la population de la circonscription administrative de la nouvelle ville Benmostpha benaouda



ANNABA / SIDI AMAR :

Les travaux d'aménagement de la piste forestière entre El Khalifat et El Ouidar se poursuivent

Imen Boulmaiz

Les travaux d'aménagement de la piste forestière reliant les zones d'El Khalifat et d'El Ouidar se poursuivent sur un linéaire de 15 kilomètres, dans le cadre de la campagne de lutte contre les incendies de forêts et des récoltes agricoles pour la saison 2026. Cette opération, pilotée par la Conservation des forêts de la wilaya d'Annaba, vise à renforcer le réseau des voies d'accès aux massifs forestiers afin de faciliter les interventions des équipes engagées dans la prévention et la lutte contre les incendies. L'amélioration de cette piste permettra également de réduire les délais d'intervention en cas de départ de feu et d'optimiser la mobilité des moyens

humains et matériels déployés sur le terrain. Les travaux font l'objet d'un suivi rigoureux et d'un contrôle permanent assurés par les agents du district des forêts d'Oued El Aneb. Cette présence continue sur le chantier garantit le respect des normes techniques en vigueur ainsi que la bonne exécution des différentes étapes de l'aménagement. À travers cette action préventive, la Conservation des forêts réaffirme son engagement à renforcer les dispositifs de protection du patrimoine forestier de la wilaya, en améliorant les conditions d'accès aux zones sensibles et en consolidant les capacités opérationnelles des services d'intervention durant toute la période à risque.



IA

La Corée du Sud annonce un plan colossal d'investissements, équivalant à plus de 1 000 milliards d'euros

Étalé sur dix ans, ce plan prévoit de construire des usines de semi-conducteurs avancés et des data-centers pour l'intelligence artificielle. Il relance le débat sur la manière dont les profits générés par le secteur devraient être redistribués, selon le monde fr.

Le gouvernement sud-coréen a dévoilé lundi 29 juin un plan colossal, équivalant à plus de 1 000 milliards d'euros au total sur dix ans, pour construire des usines de semi-conducteurs avancés et des data-centers pour l'intelligence artificielle (IA).

Le montant total de ce projet, 1 800 milliards de milliards de wons, est l'équivalent des deux tiers du produit intérieur brut (PIB) nominal en 2025 de la Corée du Sud, 13e économie mondiale.

Un premier projet, d'un montant de 800 000 milliards de wons (455 milliards d'euros) sur une durée non précisée, comprendra quatre usines de semi-conducteurs, dont deux construites par le géant Samsung



Electronics et les deux autres par son concurrent SK hynix, et d'autres infrastructures, a affirmé le ministre de l'industrie, Kim Jung-kwan, au cours d'une présentation devant les médias.

Un autre projet, d'un montant total de 1 000 milliards de milliards de wons (568 milliards d'euros), vise à construire d'ici 2035 de nouveaux centres de données dédiés à l'IA d'une puissance totale de 10 gigawatts (GW), ce qui portera la

capacité totale du pays à 18,4 GW, a annoncé le ministre des sciences, Bae Kyung-hoon au cours de ce même événement au siège de la présidence sud-coréenne.

Il s'agit du troisième méga-investissement dans l'IA annoncé en Corée du Sud en moins d'un an, et de loin le plus gigantesque. Il dépasse les 450 000 milliards de wons promis par Samsung et les 125 000 milliards de wons annoncés par Hyundai Motor fin 2025.

« Grâce à cela, nous conserverons une position de leader écrasante sur le marché et un avantage technologique décisif dans le secteur des semi-conducteurs de mémoire », a affirmé M. Kim.

Energie verte

Ces investissements s'accompagneront d'une stratégie visant à « prendre les devants » sur les marchés des semi-conducteurs à plus forte croissance, a précisé le ministre de l'industrie dans un communiqué.

Parmi ces marchés, le ministère a cité les semi-conducteurs d'IA en périphérie (c'est-à-dire fonctionnant directement dans un appareil ou dans un capteur, sans passer par l'internet ou le cloud), les mémoires de nouvelle génération, plus rapides et économes en énergie, ou encore les semi-conducteurs destinés à la région du Honam, dans le sud-ouest de la Corée du Sud, relativement peu développée.

« Les délais d'obtention des permis et de construction seront

considérablement réduits afin d'augmenter rapidement les capacités de production », a assuré le ministre.

Le choix de cette région vise à « établir une deuxième base de production » de semi-conducteurs en Corée du Sud après la région métropolitaine de Séoul, a expliqué le ministère de l'industrie dans un communiqué.

Selon les analystes, le Honam présente l'avantage de disposer d'abondantes ressources en électricité renouvelable, ce qui permettrait aux entreprises impliquées dans ce plan de tenir leurs engagements en matière d'énergie verte.

Mais ces analystes avertissent aussi que le pari de construire ces usines loin des bassins industriels de Séoul et du sud-est, qui se sont développés dans les années 1960 et 1970 au début du « miracle » économique sud-coréen, ne sera pas facile à tenir, la main-d'œuvre qualifiée et les savoir-faire étant plus rares loin de la capitale.

En Cisjordanie, le sort des enfants tués par l'armée israélienne, révélateur du processus de déshumanisation des Palestiniens

Tirs ciblés sur le torse, le dos ou la tête, blocage des soins, rétention des corps : l'ONG israélienne B'Tselem documente la mort de 54 mineurs tués par l'armée israélienne en Cisjordanie occupée depuis janvier 2025 et l'impunité dont bénéficient les soldats, selon le monde fr.

Viser avec son arme de guerre et appuyer sur la gâchette. Toucher un enfant ou un adolescent au niveau du torse, du dos ou dans la tête, et non dans les jambes. Puis constater qu'il s'est effondré et qu'il perd son sang sur le bitume ou sur la terre. Ne pas prodiguer de soins. Interdire aux témoins ou aux proches d'apporter leur aide. Ralentir ou bloquer les ambulances et les secouristes. Dans un rapport

sur les mineurs tués par l'armée israélienne en Cisjordanie occupée, l'ONG B'Tselem a identifié 12 exemples d'enfants et adolescents grièvement blessés par balles par des soldats en 2025, puis laissés sans soins, parfois plusieurs dizaines de minutes, sans que des secouristes soient autorisés à intervenir – tous sont finalement morts. Une pratique corroborée par l'ONU et de nombreuses sources palestiniennes : depuis le 7 octobre 2023, en Cisjordanie, l'armée israélienne a empêché ou ralenti les secours à 240 reprises, après avoir touché par balles des mineurs et des adultes, tous morts de leurs blessures, selon le décompte du Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme

(OHCHR).

L'impact des discours de déshumanisation des Palestiniens se mesure dans ces instants, dans ces gestes et dans ces décisions successives prises par des soldats israéliens. Il se mesure aussi dans les statistiques publiées par des ONG ou des organisations internationales, notamment le Bureau des Nations unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA) : parmi les plus de 1 100 Palestiniens tués par l'armée israélienne depuis le 7-October figurent 235 mineurs. Un chiffre comparable, pour les enfants et les adolescents, au bilan humain de la deuxième Intifada, entre 2000 et 2005, en Cisjordanie occupée (251 mineurs tués). Avec

une différence essentielle, parfois oubliée tant la pression militaire israélienne actuelle est forte : aucun mouvement de révolte similaire à l'Intifada n'a eu lieu ces dernières années en Cisjordanie occupée, territoire en partie administré par l'Autorité palestinienne, ennemi farouche du Hamas, le mouvement responsable de l'attaque du 7-October.

Les tués de Cisjordanie ne sont donc pas les morts d'une guerre déclarée, comme à Gaza, en Iran ou au Liban, mais les conséquences, quotidiennes, de la dictature militaire, appelée « occupation », défendue par tous les gouvernements successifs de l'Etat hébreu depuis 1967. La hausse des morts palestiniens

raconte dès lors l'évolution des pratiques de maintien de l'ordre. Le nombre d'enfants tués se situait en moyenne autour de 13 par an entre 2005 et 2021. Il est passé à 87 par an depuis 2023. « Depuis octobre 2023, Israël mène un assaut de grande envergure contre tous les aspects de l'existence palestinienne en Cisjordanie. Cela inclut une violation large et systématique des droits humains, au premier rang desquels le droit le plus fondamental : le droit à la vie. La violence létale, non contrôlée, employée par les forces armées du régime israélien, y compris l'armée et les milices de colons, a entraîné une augmentation sans précédent des homicides de Palestiniens », souligne B'Tselem.

Canicule

L'exécutif attaqué sur son bilan écologique et sur sa réactivité

Une nouvelle cellule interministérielle de crise se réunira lundi après-midi. Alors que Sébastien Lecornu assume une communication limitée pour ne pas donner de « signe de fièvre », Emmanuel Macron s'irrite des critiques et assure avoir fait « un gros travail », selon le monde fr.

Si la vague de chaleur extrême qui s'abat sur la France depuis la mi-juin a reflué, dimanche 28 juin, ses répercussions sanitaires

et environnementales n'en sont qu'à leurs prémices. La tension sur le système hospitalier pourrait perdurer plusieurs jours après la canicule. Dimanche, l'agence Santé publique France a déjà recensé « environ 1 000 décès supplémentaires » par rapport à la moyenne. Cette évaluation parcellaire de la surmortalité causée par les températures record depuis le 24 juin fait l'effet d'un détonateur dans le débat politique. « Il faudra faire toute la lumière

sur le bilan humain très lourd qui s'annonce pour déterminer les responsabilités politiques ayant mené à cette situation dramatique », a prévenu dimanche, sur X, la secrétaire nationale des Écologistes, Marine Tondelier. « C'est odieux, c'est insupportable, sachant que la plupart de ces morts auraient pu être évitées depuis des années », a appuyé le même jour sur BFM-TV le député (Rassemblement national) de la Somme Jean-Philippe Tanguy.



Au Venezuela, des recherches toujours actives alors que le bilan du séisme s'alourdit à 1 450 morts

Des dizaines de milliers de personnes sont toujours portées disparues après la double secousse survenue mercredi. Des militaires américains supplémentaires ont été envoyés pour fluidifier l'arrivée de l'aide par voie aérienne et rouvrir un port stratégique, selon le mone fr.

Le bilan du double séisme au Venezuela s'est encore alourdi, a annoncé, dimanche 28 juin, le président de l'Assemblée nationale, Jorge Rodríguez. « Le nombre de décès atteint 1 450 personnes [1 430 morts, samedi], des femmes et des hommes qui ont perdu la vie à la suite de la plus brutale catastrophe naturelle que notre pays ait subie de toute son histoire (...). Le nombre de bâtiments touchés ou effondrés s'élève à 774, avec 189 ayant subi un effondrement total », a-t-il précisé.

Des équipes de secours internationales s'affairent pour sauver des vies, tandis que des habitants désespérés tentent de dégager leurs proches piégés sous les débris et les étages effondrés des immeubles. Dans un pays à l'économie exsangue depuis plusieurs années, le manque d'engins de chantier et de levage se fait cruellement sentir.

Un homme et son fils adolescent ont néanmoins été sortis des débris, dimanche, près de quatre jours après le double séisme, à Caraballeda, une ville côtière au nord de la capitale, Caracas. Des équipes de sauveteurs américains et français ont descendu d'une montagne de gravats le garçon et son père, choqués et fatigués, nus sur des brancards.



Dans cette ville, des riverains exaspérés par l'attitude passive des militaires vénézuéliens ont obligé, dimanche, un groupe de soldats à prendre des pioches et des pelles pour participer au dégagement des débris d'un immeuble effondré. « Mon indignation vient du fait qu'un général est arrivé avec une vingtaine de militaires armés, et ils sont restés collés à un mur. On devait sortir une personne qui était morte et eux, tranquilles, dans un coin... », a expliqué, à l'Agence France-Presse, Alexander Mijares, secouriste volontaire et commerçant de 26 ans. Des soldats ont ensuite commencé à dégager des débris.

7 millions de personnes touchées
Dans le quartier de San Bernardino à Caracas, des sauveteurs bénévoles ont escaladé un immeuble effondré, utilisant des perceuses pour briser le béton et formant des chaînes humaines pour évacuer les débris à la main. A Chacao, un autre quartier de la capitale, de grands

écrans électroniques installés sur un immeuble – habituellement destinés à la publicité – diffusaient les visages de personnes disparues dans l'espoir de faciliter leur localisation.

Trente-trois personnes, dont plusieurs enfants, ont été secourues durant le week-end des 27 et 28 juin, a déclaré la présidente par intérim, Delcy Rodríguez. « Les opérations de recherche et de sauvetage se poursuivent. Nous avons retrouvé des personnes vivantes et, par conséquent, les opérations ne sont pas suspendues. Nous gardons toujours l'espoir », a affirmé Mme Rodríguez, en fin de journée, prolongeant la fermeture des écoles une semaine de plus.

Les Nations unies estiment le nombre de disparus à environ 50 000, ajoutant que près de sept millions de personnes seraient affectées par les deux séismes.

La figure de l'opposition vénézuélienne, Maria Corina Machado, a annoncé sur la chaîne

américaine Fox News qu'elle serait « de retour au Venezuela très bientôt ». « Le moment est venu, c'est mon devoir d'être aux côtés de mon peuple », a-t-elle dit. Le gouvernement vénézuélien considère Mme Machado comme une « fugitive de la justice » et l'accuse d'avoir plaidé en faveur de l'intervention militaire américaine qui a renversé le président Nicolas Maduro au mois de janvier.

Très critiquée, la présidente Delcy Rodríguez a, elle, remercié les 24 pays étrangers qui ont envoyé 521 tonnes de matériel, plus de 2 700 secouristes et 86 équipes avec des chiens entraînés à localiser les personnes piégées, a-t-elle détaillé. Les Etats-Unis envoient d'autres militaires

L'aéroport international Simon Bolívar, plus connu sous le nom de Maiquetia, qui dessert Caracas, a partiellement rouvert samedi après avoir été endommagé par les deux secousses de magnitude 7,2 et 7,5 survenues mercredi. Environ 100 soldats de l'armée de l'air américaine sont déjà sur place pour soutenir les autorités locales dans « l'accroissement du flux essentiel du trafic aérien entrant et sortant », a rapporté le Commandement militaire des Etats-Unis pour l'Amérique latine et les Caraïbes dans un communiqué.

Un détachement supplémentaire de quelque 130 Marines doit ensuite poser le pied au port de La Guaira, dans le nord du pays, durement touché, dans les vingt-quatre heures. Ils auront pour mission

d'« ouvrir le port afin de permettre à des fournitures et équipements plus que nécessaires d'atteindre par voie maritime les régions du Venezuela les plus touchées », selon le Commandement militaire.

L'armée américaine a également déployé des avions et des hélicoptères en soutien. Plus de 250 personnes avaient déjà été envoyées au Venezuela, notamment trois brigades sinophiles, pour contribuer à la localisation de potentiels survivants.

Sept milliards de dollars de dégâts
Dimanche, le pape Léon a évoqué devant les fidèles réunis à Rome pour la prière de l'Angelus sa « proximité avec les frères et sœurs vénézuéliens touchés par les récents tremblements de terre ».

Les dommages causés sont évalués à près de 7 milliards de dollars (environ 6 milliards d'euros), soit 6 % du PIB du pays, a évalué le Programme des Nations unies pour le développement. La chef de la diplomatie européenne, Kaja Kallas, a fait savoir sur X que l'Union européenne avait débloqué 5 millions d'euros d'aide d'urgence et que son système satellitaire Copernicus aidait à cartographier les dégâts et à diriger les secours.

Un haut responsable américain a promis pour les prochains jours un plan de financement de plusieurs centaines de millions de dollars, en plus des 150 millions de dollars déjà engagés par l'administration Trump. Le Venezuela est un pays à risque sismique, même si aucun grand tremblement de terre n'y avait été enregistré depuis 1997.

AFGHANISTAN :

Nouvelle opération militaire de l'armée pakistanaise ; 36 morts et 163 blessés civils, selon le gouvernement taliban

L'offensive, qui comprend des bombardements et des opérations terrestres dans les régions frontalières, fait suite à une attaque « lâche », selon Islamabad, menée samedi soir contre un camp de la force paramilitaire des Rangers pakistanaise à Karachi, selon le monde fr.

Le Pakistan a dit, lundi 29 juin, avoir mené des frappes nocturnes dans l'est de l'Afghanistan, visant notamment une faction dissidente des talibans pakistanaise. « Trois cibles situées dans les provinces de Paktia, Paktika et Kunar ont été détruites lors de frappes de précision », a affirmé le ministre de l'information pakistanaise, Attaullah Tarar, dans un communiqué, faisant référence à trois provinces de l'est de l'Afghanistan.

Le ministre a ajouté que l'offensive comprenait également des opérations terrestres dans les régions frontalières et visait le Jamaat-ul-Ahrar, une faction

plus radicale, tantôt affiliée tantôt dissidente, des talibans pakistanaise du Tehreek-e-Taliban Pakistan (TTP), dont les attaques se sont multipliées ces dernières années au Pakistan.

Alors que le gouvernement pakistanaise évoquait 25 morts dans un premier temps, l'exécutif afghan taliban a quant à lui communiqué lundi matin un bilan de 36 morts et 163 blessés civils. M. Tarar a déclaré que ces opérations faisaient suite à une attaque menée samedi soir contre un camp de la force paramilitaire des Rangers pakistanaise à Karachi, dans le sud du pays, ainsi qu'à de récents incidents dans les provinces frontalières.

Dans un communiqué publié dimanche, les forces armées pakistanaise ont affirmé que le groupe Jamaat-ul-Ahrar était responsable de cette attaque « lâche » contre un camp des Rangers dans la capitale du Sindh.

Le gouvernement taliban dénonce la mort de civils

Le porte-parole du gouvernement taliban, Zabihullah Mujahid, a lui aussi qualifié l'opération militaire pakistanaise d'« acte d'agression lâche », dans un message publié sur le réseau social X.

Le Pakistan a mené une série de frappes contre l'Afghanistan ces derniers mois. La dernière remontait à début juin. Islamabad accuse l'Afghanistan d'accueillir des combattants du mouvement des talibans pakistanaise (TTP) qui ont revendiqué des attaques meurtrières au Pakistan, ce que les autorités afghanes démentent.

Les affrontements sporadiques se sont transformés en guerre ouverte fin février, le Pakistan menant des bombardements aériens y compris sur Kaboul. Au moins 372 civils afghans avaient été tués dans ces violences entre le 1er janvier et le 31 mars, selon un rapport des Nations unies publié mi-mai.

Un trêve de quelques jours a été observée en mars lors de la fête de l'Aïd el-Fitr, mais les attaques se sont poursuivies depuis. Selon des



responsables afghans, des frappes pakistanaise ont tué 13 personnes en juin.

Les relations entre le Pakistan et l'Afghanistan se sont envenimées depuis que les autorités talibanes ont pris le pouvoir pour la deuxième fois, en 2021. Islamabad a déclaré à plusieurs reprises que ses frappes en Afghanistan visaient ces combattants et qu'il ne prenait

pas délibérément pour cible des civils.

Les efforts de médiation menés par plusieurs pays, dont la Chine, n'ont pas permis de parvenir à une solution durable entre les deux pays voisins, et la frontière est en grande partie fermée depuis la recrudescence des violences en octobre, gelant de facto les échanges commerciaux.

EN / Mondial-2026 : Chaïbi, le nouveau moteur des Verts

Tout le monde, à juste titre, parle de Mahrez et d'Aouar, auteurs respectivement de deux buts et de deux passes décisives, mais il y a un joueur, Farès Chaïbi en l'occurrence, qui, à notre sens, a autant, sinon plus, de mérite dans le retour de la sélection nationale à son niveau souhaité.

On l'a dit et écrit le lendemain du match face à la Jordanie : le numéro 10 des Verts a littéralement changé le visage et le calibre de l'équipe d'Algérie. Employé comme ailier gauche lors du premier match et durant la première mi-temps du second, Petkovic a eu la bonne idée de l'associer à Bentaleb dans l'entrejeu, un poste que le joueur de l'Eintracht Francfort connaît très bien pour l'avoir déjà apprivoisé sous le règne du précédent sélectionneur, qui voulait faire de lui le successeur de Sofiane Feghouli. On le dit sans hésitation aucune : Farès Chaïbi est le chaînon manquant. Il règle l'un des problèmes les plus complexes de Vladimir Petkovic.

Box-to-box

Avec sa technique, son physique et sa bonne culture tactique, Farès Chaïbi apporte au milieu de terrain stabilité et efficacité. Son entente avec Bentaleb est tout simplement parfaite. Il est également bosseur, généreux dans l'effort en position défensive et n'hésite pas à monter pour apporter son aide en attaque. C'est le milieu de terrain moderne par excellence. Sa polyvalence et son endurance lui permettent de couvrir l'intégralité du terrain, allant de sa propre surface de réparation (« box ») à celle de l'adversaire. Face à l'Autriche, l'enfant de Lyon a été un véritable moteur pour l'équipe. À chaque fois qu'il se projette vers l'attaque, il devient l'élément le plus dangereux de l'équipe. Il tente souvent des tirs ou délivre des passes décisives. Intelligent, Chaïbi sait aussi quand attaquer et quand défendre afin de ne pas déséquilibrer l'équipe.

Bentaleb joue mieux...

En parlant de son apport offensif, Chaïbi nous a démontré par

le passé qu'il était l'un, sinon le meilleur joueur face au but adverse. Il est très adroit des deux pieds, connaît bien le chemin des filets et fait preuve d'adresse et d'application chaque fois qu'il décide de conclure une action. La manière avec laquelle il a trompé le gardien de l'Argentine sur son but annulé est digne d'un grand avant-centre de métier. Face à l'Autriche, il a failli inscrire un but de toute beauté d'un tir du pied gauche qui a fini sur le poteau. L'autre atout non négligeable de Chaïbi est l'impact qu'il a sur le rendement de Bentaleb. Ce dernier n'a jamais été aussi bon que durant les trois mi-temps passées à ses côtés. Complémentaires, ils bougent et permutent en toute fluidité, sans déséquilibrer l'équipe. Tout cela pour dire que Chaïbi est le digne successeur de Feghouli, peut-être pas encore dans le vestiaire, mais sur le terrain et, à seulement 24 ans, il est bien parti pour devenir l'un des patrons des Fenecs.



CDM 2026 :

Petkovic recadre sèchement Rangnick

Le scénario incroyable du match entre l'Algérie et l'Autriche a débouché sur de vives tensions après le match. Le sélectionneur autrichien, Ralf Rangnick, a allumé la mèche en conférence de presse avec une déclaration fracassante, affirmant que les joueurs algériens n'avaient pas cherché la victoire et que seuls deux joueurs ont pris l'initiative d'aller marquer le but de la victoire.

Sous le choc, le sélectionneur de l'Autriche a sorti en conférence de presse une déclaration du moins surprenante, suggérant que l'équipe d'Algérie, ou la plupart des joueurs « ne voulaient pas gagner ce match et que Mahrez et Aouar ont décidé seuls de marquer ce but en fin de match. « Je n'arrive pas à croire ce qui s'est passé. Ce fut un scénario incroyable, fou, en 40 ans de carrière je n'ai jamais vécu ça ou vu un scénario pareil. Même Alfred Hitchcock n'aurait pas fait mieux en matière de drama... Et puis, je crois qu'un ou deux joueurs ont décidé seuls d'aller marquer ce but contre l'avis de toute l'équipe », accusera Rangnick avant d'ajouter : « Personne ne pourra me convaincre que les joueurs algériens, que l'Algérie préféreraient affronter l'Espagne que l'Autriche. C'est impossible. »

Ne pouvant pas laisser passer de telles accusations sous silence,

nous l'avons relancé sur le sujet évoquant la possibilité que l'Algérie ait eu une volonté réelle de le battre, apportant comme argument la joie de toute l'équipe après le but de Mahrez, la bagarre, la déception des joueurs après l'égalisation de l'Autriche. Nous avons également souligné la possibilité que l'Algérie puisse préférer affronter l'Espagne ou que les joueurs auraient pu vouloir gagner pour venger la génération de 1982 victime du complot de 1982, mais Rangnick s'est énervé et nous a répondu sèchement, presque méchamment : « Si vous avez regardé les 15 dernières minutes du match, vous auriez su que l'Algérie ne voulait pas gagner le match... mais je ne suis pas fâché de jouer à Los Angeles... je suis content de la qualification. En fin de match je suis allé féliciter Vladimir Petkovic pour la qualification », a conclu celui qui a formé plusieurs entraîneurs à l'exemple de Tuchel.

« Nous voulions gagner, nous l'avons prouvé sur le terrain » Logiquement, Petkovic, passé en conférence de presse juste après son homologue autrichien, a été appelé à commenter la déclaration délirante en conférence de presse de Ralph Rangnick relative aux ambitions de l'Algérie lors de ce match et la décision unilatérale de Mahrez d'aller gagner ce match. Brièvement, mais fermement et

avec justesse, assez pour faire passer le message, le Bosniaque dira : « Je crois que nous avons montré que nous voulions gagner. Nous avons eu cette volonté avant le match, pendant le match et à la fin du match », répondra le coach national. A une autre question relative à ses consignes données aux joueurs lors de la dernière pause-citron, Coach Vlad répondra : « J'ai dit aux joueurs de jouer pour gagner, de rester concentrés et équilibrés dans les trois compartiments. Vous savez, dans ce genre de match, il faut être intelligent et on l'a été. La fin s'est jouée sur le mental, on voulait tester l'adversaire par moments, mais nous devons rester prudents », dira l'entraîneur des Verts.

À la question si l'Algérie était en train de monter en puissance, Vladimir Petkovic a répondu d'une manière assez bizarre. « Je pense que oui, nous progressons, nous montons en puissance, mais je vais rester attentif aux analyses des spécialistes sur les différents plateaux... car j'accorde beaucoup d'importance aux avis des autres. » On ne sait pas si Petkovic a déclaré cela par ironie pour répondre aux critiques qu'il subit de la part des techniciens algériens sur différents plateaux télé, ou au contraire, il a décidé d'écouter l'avis des « spécialistes algériens », mais ce qui est sûr, c'est qu'avant cette rencontre, Petkovic et ses joueurs étaient



sous une pression terrible, évacuée heureusement après cette qualification aux seizièmes de finale.

« Mahrez est à nouveau à l'aise sur le terrain, Belghali mérite un grand club »

Questionné sur la prestation de l'homme du match, Ryad Mahrez, Petkovic, ravi pour son capitaine, répondra : « Ryad a marqué deux buts, je le sens à nouveau à l'aise sur le terrain. » À une question de la Gazzetta Dello Sport concernant l'autre buteur, et héros de la soirée, Rafik Belghali, le coach a estimé que ce dernier mérite de jouer pour un grand club. « Rafik progresse de match en match, il a marqué ce soir, il a réalisé un excellent match, je pense qu'il mérite de jouer dans un grand club. » Pour Housseem Aouar, Petko a dit :

« J'ai donné trois tâches à Aouar pour ce match et il les a toutes les trois accomplies et même plus encore », et d'enchaîner à propos du choix de le mettre sur le côté gauche : « Je crois que je commence à bien voir ce que les joueurs souhaitent... »

Sur notre prochain adversaire, Petko, qui a déjà dirigé la Suisse, dira : « Je n'ai pas encore eu le temps de me pencher sur la Suisse, mais c'est une équipe que je connais assez bien, certains joueurs, qui avaient 20 ans lorsque j'étais leur sélectionneur, sont toujours là. Enfin, sur son choix de titulariser Benbot, Petko répondra : « Il n'était pas le seul à être resté sur le banc ! je suis les matchs d'application, les entraînements et c'est à partir de là que je prend mes décisions. »

Mercato / Liga : C'est la guerre entre l'Atlético de Madrid et Julián Álvarez

Après avoir publiquement réclamé son départ de l'Atlético de Madrid, Julián Álvarez a définitivement rompu avec son club. Mais les Colchoneros entendent toutefois imposer leurs conditions aux prétendants et notamment au rival barcelonais.

Le divorce est désormais consommé entre Julián Álvarez et l'Atlético de Madrid. Après ses déclarations à la sortie du mach de l'Argentine face à l'Autriche, l'attaquant de 26 ans a complètement chamboulé le mercato. D'après la presse espagnole, l'international argentin avait déjà informé la direction sportive de son intention de quitter le club lors d'une réunion organisée avant la Coupe du Monde et aurait même désigné le FC Barcelone comme sa destination privilégiée, mais le fait de l'annoncer publiquement, devant des millions de téléspectateurs, a logiquement froissé les Colchoneros. Si l'Atlético avait déjà intégré

l'idée d'un départ, le fait que Julián Álvarez rende son souhait public est très mal passé, selon Sport. Le dirigeant madrilène Gil Marin était même sorti du silence pour tirer les oreilles de son attaquant. En interne, Diego Simeone, qui exige un engagement total de chacun de ses joueurs, aurait définitivement fermé la porte à une réconciliation. Le technicien argentin ne voudrait plus conserver un joueur qui affiche aussi clairement sa volonté de partir et ne chercherait plus à le convaincre de rester.

L'Atlético de Madrid ne veut plus de Julian Alvarez
Le directeur sportif madrilène, Mateu Alemany, est également conscient qu'une vente devra être trouvée. Mais la direction des Colchoneros entend garder la main sur les négociations. Et c'est précisément là que le Barça se heurte à un énorme obstacle, car il est hors de question pour l'Atlético de renforcer un concurrent direct

à n'importe quel prix. Selon Sport, les dirigeants madrilènes exigeraient toujours les 150 millions d'euros, payables comptant, pour accepter un transfert vers la Catalogne. Aucun paiement échelonné ne serait envisagé, pas plus qu'un échange de joueurs. Ferran Torres, Marc Casadó ou tout autre élément proposé par Deco ne modifieraient pas la position du club. La première offre de 90 millions d'euros plus 10 millions de bonus aurait d'ailleurs été rejetée sans même être étudiée. Une seule exception pourrait faire évoluer la position de l'Atlético : Arsenal. Les Gunners seraient en mesure d'intégrer Viktor Gyökeres dans l'opération, en plus d'une importante indemnité financière, une formule qui séduit davantage les décideurs madrilènes. D'après la presse anglaise, le FC Barcelone a déjà réagi en entamant des discussions avec la star nationale Harry Kane.



Liga : Le Real Madrid en a ras-le-bol des divas du vestiaire

De retour sur le banc du Real Madrid, José Mourinho fait face à un challenge à la fois excitant mais aussi périlleux. Le Portugais devra remettre de l'ordre sur le terrain mais surtout dans un vestiaire qui a éclaté en coulisses. Mourinho, acte II. Cet été, le technicien portugais fait son grand retour au premier plan. Le Real Madrid a décidé de miser de nouveau sur lui pour diriger l'équipe fanion du club. Un choix critiqué par certains qui estiment que ses heures de gloire sont derrière lui. Mais le Special One compte bien mettre tout le monde d'accord et surtout aider la Casa Blanca à retrouver les sommets après une nouvelle année blanche. Pourtant, Florentino Pérez estimait avoir fait le bon choix en misant sur Xabi Alonso il y a un an. L'Espagnol, auteur d'un excellent travail au Bayer Leverkusen, arrivait avec l'étiquette d'un coach très prometteur.

Mais la mayonnaise n'a pas pris. Pas avec tous. Vinicius Jr, Fede Valverde ou encore Rodrygo ont connu des difficultés avec l'ancien milieu de terrain, qui a été la cible de «comportements hostiles et inappropriés» et qui a vécu un enfer selon Marca. Il a été remplacé en janvier par Alvaro Arbeloa, qui a connu aussi des difficultés avec certains éléments dont Dani Ceballos, Raul Asencio, Dani Carvajal ou encore Kylian Mbappé, pour ne citer qu'eux. Pour ne rien



arranger, le vestiaire merengue s'est transformé en véritable poudrière. Entre lutte d'influence entre certains cadres, jalousies, rancœurs ou concurrence, la tension est montée toute la saison.

Le Real Madrid n'en peut plus des comportements de star
Puis, un cap a été franchi avec des actes de violence. Selon la presse espagnole, Antonio Rüdiger a giflé Alvaro Carreras, qui avait avoué qu'il y avait bien

eu un incident. Ce n'était rien à côté des altercations verbales et a priori physiques entre Aurélien Tchouameni et Fede Valverde. Les pensionnaires du stade Santiago-Bernabéu ont tenté de calmer tout le monde sur la fin de

la saison. Mais en coulisses, le club ibérique était et est toujours très remonté. Marca indique que les dirigeants n'ont pas du tout apprécié l'attitude de nombreux joueurs et le manque de respect dont ont été victimes Xabi Alonso, puis Alvaro Arbeloa. Ils ont notamment fait appel à Mourinho pour remettre de l'ordre sur le terrain mais surtout dans le vestiaire, où c'était le chaos.

Marca relaye également une déclaration du club après la signature du coach. « Voyons qui lève les bras maintenant ». Ce qui est une «allusion évidente au mécontentement constant qui régnait». Le Real Madrid compte donc sur l'entraîneur portugais pour recadrer les joueurs, notamment les stars qui n'ont pas eu une très bonne attitude voire même un comportement de diva à toujours se plaindre alors qu'elles n'étaient pas irréprochables. On peut citer pas mal de monde, dont Vini Jr et Valverde détestables avec Xabi Alonso, ou Mbappé, qui s'est mis à dos certains coéquipiers et Arbeloa lors de son voyage en Italie alors qu'il était blessé. Mourinho, qui est déjà en train d'échanger avec ses joueurs concernant la saison à venir mais aussi sur leurs cas personnels, veut rétablir l'ordre mais aussi faire en sorte que tout le monde renoue des liens après une année très tendue. Une mission taillée sur mesure pour lui.



Smartphone à écran enroulable Samsung prépare son Galaxy Z Slide pour 2028

Samsung accélère le développement d'un smartphone à écran enroulable, visant un lancement commercial pour le premier semestre 2028. Le projet, possiblement baptisé Galaxy Z Slide, répond à une érosion réelle des parts de marché du géant coréen sur les pliables.

L'écran qui se plie, tout le monde connaît. Celui qui se déroule, c'est une autre histoire. Samsung travaille activement sur un smartphone dont l'écran coulisse horizontalement pour atteindre une surface proche d'une tablette, selon Sammobile, qui relaie un rapport du quotidien économique coréen Maeil Business. La cible : un lancement dans la première moitié de 2028, potentiellement en parallèle de la gamme Galaxy S28. Ce n'est pas un brevet de plus jeté dans la nature : Samsung Display piloterait activement le projet, avec des spécifications déjà évoquées, notamment un écran de 10 pouces en 16:9 à 440 ppi. Sauf que derrière l'annonce technologique, il y a un contexte business qu'on ne peut pas ignorer.

Le Galaxy Z Slide, ou comment Samsung tente de reprendre la main

Pendant des années, Samsung a régné quasi sans partage sur les

pliables avant de se faire débordé par les Chinois. La tendance commence pourtant à s'inverser : sur le seul marché mondial des smartphones pliables, la part de Samsung est passée de 14 % au premier trimestre 2025 à 25 % au premier trimestre 2026, selon Counterpoint Research, tandis que le leader Huawei reculait de 54 % à 40 % sur la même période. Les constructeurs chinois ont longtemps comblé l'écart à une vitesse que peu anticipaient : charnières plus fines, écrans sans pli visible, batteries plus généreuses dans des châssis toujours plus compacts. Avec son projet de Galaxy Z Slide, Samsung entend bien ne plus laisser à personne le soin de dicter les règles.

Un smartphone enroulable changerait la donne, sur le papier du moins. Le principe : un écran souple enroulé autour d'un mécanisme interne, qui se déploie latéralement à la demande. Compact dans la poche, proche d'une tablette une fois l'écran déroulé, et sans la charnière centrale qui reste le talon d'Achille des pliables actuels. Le module photo servirait de guide mécanique pour l'extension du cadre, un détail d'ingénierie qui dit beaucoup sur la complexité du projet. Samsung a déjà montré des proto-

types allant dans ce sens, notamment lors du CES 2023 avec le Flex Hybrid, et plus récemment à l'Unpacked Samsung 2026, où un concept à déploiement vertical avait été présenté.

Un défi technique qui explique pourquoi 2028, et pas avant

Faire dérouler un écran des milliers de fois sans qu'il gondole, se craquelle ou perde en uniformité : c'est précisément là que ça coince. Les couches internes de l'écran, les rouleaux, la structure de support, tout doit fonctionner avec une précision horlogère tout en restant suffisamment fin pour tenir dans un smartphone. C'est un problème d'ingénierie autrement plus complexe que la charnière des pliables, qui a elle-même mis des années à atteindre un niveau de fiabilité acceptable.

Les noms qui circulent ajoutent à la confusion : Galaxy Z Rollable, Galaxy Z Slide, Galaxy Z Roll 5G selon les sources. Les spécifications varient aussi selon les brevets consultés, entre 10 et 12,4 pouces d'écran déployé. Certaines fuites évoquent même des capteurs de santé intégrés sous l'écran ou une technologie d'affichage holographique, des éléments qui relèvent davantage de la feuille de route à long terme que du produit 2028. À ce stade,



prudence : un brevet n'est pas un bon de commande, et Samsung a l'habitude de déposer largement pour protéger ses options. Ce qui est plus solide, c'est la direction : Samsung mise sur l'innovation logicielle et matérielle pour creuser l'écart avec une concurrence qui a rattrapé son retard sur le hardware pur.

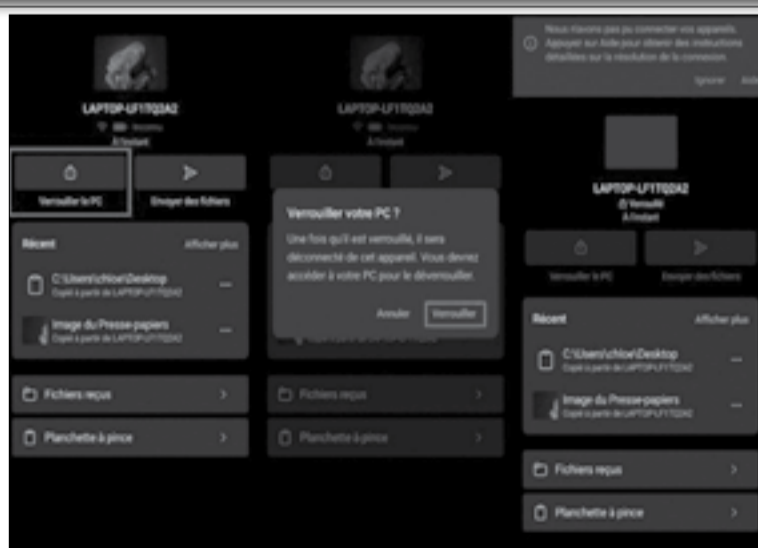
Un écran enroulable commercialisé en 2028 représenterait une vraie rupture de format, la première depuis que les pliables

ont normalisé l'idée d'un écran qui se plie. Mais Samsung devra convaincre sur deux fronts simultanément : la fiabilité mécanique d'abord, le prix ensuite. Le Galaxy Z TriFold a montré qu'on pouvait vendre très cher un objet techniquement impressionnant à un public restreint. La question est de savoir si un Galaxy Z Slide pourra viser plus large, ou s'il restera lui aussi une vitrine technologique que peu de gens mettront dans leur poche.

Votre smartphone Android peut verrouiller votre PC Windows 11 à distance, voici comment

On connaissait déjà le raccourci Win + L, le verrouillage automatique après mise en veille ou encore le verrouillage dynamique via Bluetooth. Mais Microsoft propose aussi une option plus directe dans Lien avec Windows, son application mobile qui relie un smartphone Android à un PC Windows 11. Repérée l'été dernier chez les Insiders, puis déployée plus largement quelques mois plus tard, elle permet de verrouiller son ordinateur en quelques secondes, sans revenir devant son écran. Pratique en open space, en coworking ou tout simplement quand on réalise un peu trop tard que sa session est restée ouverte.

Un bouton mobile pour verrouiller son PC à distance. Pour rappel, l'option se présente sous la forme d'un bouton Verrouiller le PC dans l'application Lien avec Windows sur Android. Une fois le téléphone associé au



PC via Mobile connecté, il suffit d'ouvrir l'application mobile, puis de lancer la commande pour verrouiller la session Windows à distance.

La fonction reste volontairement limitée. Le smartphone ne déverrouille pas le PC, ne contourne pas Windows Hello et ne rem-

place pas le mot de passe. Une fois la session verrouillée, il faut revenir devant l'ordinateur pour la rouvrir. L'idée consiste donc moins à piloter Windows à distance qu'à offrir une solution de secours quand on a quitté son poste un peu trop vite.

À ne pas confondre avec le ver-

rouillage dynamique, déjà intégré à Windows, et qui s'appuie sur la connexion Bluetooth entre le PC et le smartphone associé. Quand le téléphone s'éloigne et que la liaison coupe, le système peut verrouiller automatiquement la session. Utile, mais pas toujours très transparent, puisqu'on ne sait pas forcément si le départ a bien été détecté, ni si le verrouillage s'est déclenché au bon moment.

Comment activer le verrouillage du PC depuis son smartphone ?

Avant de chercher le bouton, vérifiez que les deux applications sont à jour : Mobile connecté sur Windows 11, et Lien avec Windows sur le smartphone Android. Le téléphone doit aussi être associé au PC. Si ce n'est pas encore le cas, ouvrez les Paramètres Windows 11 > Bluetooth et appareils > Appareils mobiles, activez Autoriser ce PC à accéder au contenu et aux fonctionnalités de vos appareils mobiles, puis cliquez sur Ajouter

les appareils.

Sélectionnez ensuite Android et suivez les instructions affichées pour scanner le QR code depuis Lien avec Windows sur Android. Une fois les deux appareils reliés, ouvrez Lien avec Windows sur le smartphone. Le bouton Verrouiller le PC doit apparaître dans les commandes disponibles pour l'ordinateur associé. Appuyez dessus : la session Windows se verrouille à distance, comme si vous aviez utilisé le raccourci Win + L.

Si le bouton ne fonctionne pas, ou si vous souhaitez désactiver cette commande, retournez dans les Paramètres Windows 11 > Bluetooth et appareils > Appareils mobiles. Sélectionnez votre smartphone, puis activez ou coupez l'interrupteur placé en regard des Contrôles de PC distant.



Archéologie

À Tighennif, une exceptionnelle défense d'éléphant éclaire un million d'années d'histoire

Sara Boueche

La richesse du patrimoine préhistorique algérien vient de s'enrichir d'une découverte d'une portée scientifique remarquable. Le ministère de la Culture et des Arts a annoncé la mise au jour, sur le site archéologique de Tighennif, dans la wilaya de Mascara, d'une défense d'éléphant presque intacte, attribuée à l'espèce disparue *Loxodonta atlantica*. Une trouvaille qui ouvre de nouvelles perspectives pour la compréhension des écosystèmes ayant façonné l'Afrique du Nord il y a plus d'un million d'années.

Cette découverte est le fruit d'une campagne de fouilles menée du 6 au 22 juin 2026 par une équipe pluridisciplinaire du Centre national de recherche préhistorique, anthropologique et historique (CNRPAH), dirigée par le professeur Mohamed Sahnouni. Les chercheurs sont parvenus à extraire une défense

mesurant près de 2,35 mètres de long, dont l'état de conservation exceptionnel en fait l'un des spécimens les plus complets jamais retrouvés en Afrique du Nord pour cette espèce aujourd'hui disparue.

Référence incontournable de la préhistoire nord-africaine, le site de Tighennif est mondialement connu pour avoir livré les vestiges de l'un des plus anciens représentants de l'humanité dans la région, *Homo erectus*, également désigné sous le nom d'*Atlantropus mauritanicus*. Les fouilles qui y sont conduites depuis plusieurs décennies ont également révélé d'importants assemblages de fossiles de mammifères ainsi que des outils acheuléens, datés entre un et 1,2 million d'années.

La défense découverte revêt un intérêt scientifique considérable. Sa remarquable préservation permettra aux spécialistes de mener des analyses approfondies

sur les habitudes alimentaires de l'animal, son développement, ainsi que sur les conditions climatiques et environnementales qui prévalaient durant le Pléistocène inférieur et moyen. Malgré la fragilité naturelle de l'ivoire et les altérations provoquées par les processus géologiques, ce fossile offre une opportunité rare de reconstituer avec une précision inédite le cadre de vie de cette mégafaune préhistorique.

Pour le ministère de la Culture et des Arts, cette découverte témoigne une nouvelle fois de l'extraordinaire potentiel scientifique des sites archéologiques algériens et confirme la place qu'occupe le pays dans la recherche internationale consacrée aux origines de l'humanité et à la paléontologie.

Le ministère a salué le travail des équipes du CNRPAH, dont les recherches contribuent à



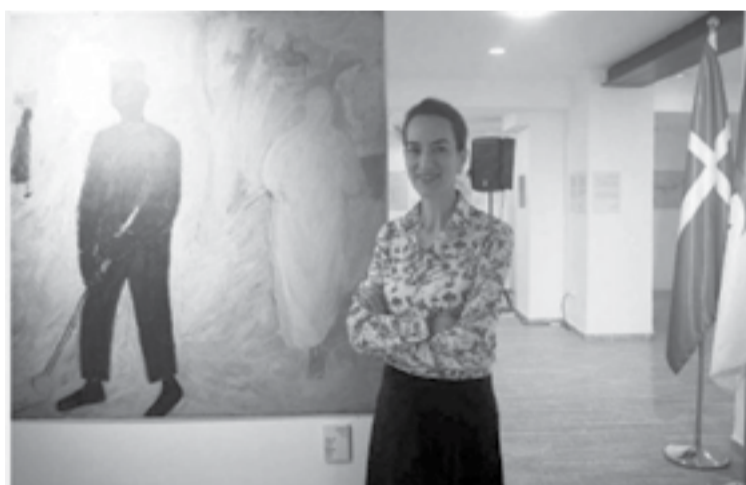
enrichir les connaissances sur le passé lointain de l'Algérie. La défense sera prochainement stabilisée avant son transfert vers des laboratoires spécialisés, où elle fera l'objet d'un programme de conservation et d'analyses scientifiques. À terme, elle pourrait être présentée au public dans les musées nationaux, permettant ainsi de mieux faire connaître ce patrimoine d'une valeur historique et scientifique

exceptionnelle.

À travers cette avancée, les autorités réaffirment leur volonté de soutenir la recherche archéologique et de renforcer les actions consacrées à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine national, afin de transmettre aux générations futures une mémoire fidèle de l'histoire millénaire de l'Algérie.

Quand les peintres danois redécouvrent l'Algérie

Une exposition entre art, histoire et mémoire



Sara Boueche

La galerie Racim d'Alger accueille, jusqu'au 9 juillet, l'exposition « Artistes danois dans la lumière d'Afrique du Nord », fruit d'une coopération entre l'Ambassade du Royaume du Danemark en Algérie, la Wilaya d'Alger et le Willumsens Museum du Danemark. Placée sous le commissariat de Beya Benamane, cette manifestation met en dialogue patrimoine artistique et réflexion historique à travers une sélection d'œuvres inspirées des paysages et de la lumière nord-africains.

Inaugurée en présence de

l'ambassadrice du Danemark en Algérie, Katrine From Høyer, et du wali délégué de Sidi M'hamed, Abdelmalek Zidi, l'exposition retrace les liens qu'ont entretenus plusieurs artistes danois avec l'Afrique du Nord entre la fin du XIX^e siècle et le milieu du XX^e siècle. Le parcours rassemble 58 reproductions, comprenant un carnet de croquis, 21 dessins préparatoires, 23 pastels et 14 peintures, réalisées par des figures marquantes de l'art danois telles que Jens Ferdinand Willumsen, Theodor Philipsen, Agnete Therkildsen, Olivia Holm-Møller, Ejler Bille et Ernst V. Brandt.

Une place particulière est

consacrée à Jens Ferdinand Willumsen (1863-1958), l'un des représentants majeurs du modernisme danois. Ses voyages en Tunisie, en 1914, puis en Algérie, en 1931, ont profondément nourri son œuvre. Séduit par l'intensité de la lumière, la richesse des couleurs et la grandeur des paysages, il développe une approche picturale renouvelée. Les visiteurs peuvent notamment découvrir une série de croquis réalisés à Oran, où l'artiste saisit avec finesse les rues, les cafés, l'architecture locale et les scènes de la vie quotidienne, tout en accordant une attention particulière aux costumes traditionnels et aux rassemblements populaires.

Les œuvres d'Olivia Holm-Møller, inspirées de son séjour à Alger en 1947, proposent une lecture plus intime et expressive du territoire. À travers des formes épurées et une palette de couleurs soutenues, l'artiste privilégie la transmission d'émotions plutôt qu'une représentation fidèle du réel, offrant ainsi une interprétation personnelle des paysages et des ambiances algéroises.

Pour la commissaire de l'exposition, Beya Benamane,



cette présentation ne se limite pas à la mise en valeur d'un patrimoine artistique. Elle invite également à interroger le contexte historique dans lequel ces œuvres ont été créées. Si elles témoignent de l'attrait exercé par les paysages et la vie quotidienne en Afrique du Nord sur les artistes danois, elles reflètent aussi les représentations orientalistes qui ont longtemps façonné le regard occidental sur la région.

Selon elle, exposer aujourd'hui ces œuvres en Algérie permet de porter un regard critique sur cet héritage visuel, en questionnant les récits issus de la période coloniale et les imaginaires qu'ils continuent de nourrir. Elle rappelle que l'Afrique du Nord

ne saurait être réduite à un simple décor exotique, mais constitue un espace vivant, façonné par une histoire complexe, des résistances, des échanges culturels et des mémoires multiples.

À travers cette coopération culturelle entre l'Algérie et le Danemark, cette exposition offre au public l'occasion de redécouvrir des regards artistiques portés sur le territoire algérien, tout en ouvrant une réflexion sur les rapports entre création, histoire et mémoire. Une invitation à explorer l'art sous un angle à la fois esthétique et critique, à découvrir jusqu'au 9 juillet à la galerie Racim, située avenue Pasteur, au cœur d'Alger.



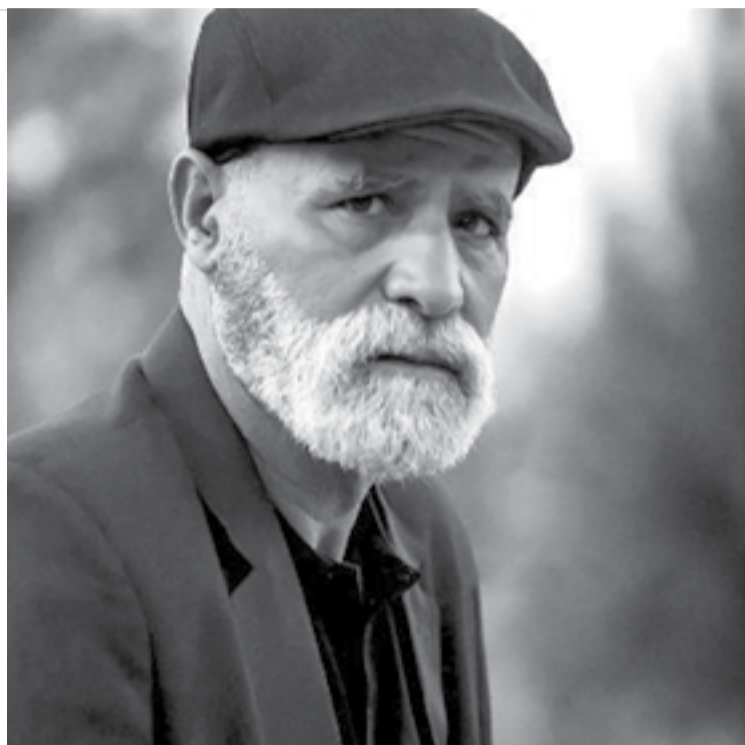
Djamel Laroussi

Une nouvelle scène au service de l'imaginaire des enfants

Sara Boueche

Après une longue carrière consacrée au théâtre, au cinéma et à la télévision, Djamel Laroussi ouvre une nouvelle page de son parcours artistique. Loin des plateaux de tournage, il a choisi de se consacrer à l'art de la marionnette, un univers où la créativité, la transmission et la sensibilité occupent une place centrale.

Cette orientation ne relève ni d'un retrait de la vie artistique ni d'un simple changement d'activité. Elle s'inscrit dans la continuité d'un cheminement guidé par le désir de raconter des histoires et de transmettre des valeurs. Comédien autodidacte, Djamel Laroussi a toujours conçu l'art comme un moyen d'éveiller les consciences autant que de divertir. Aujourd'hui, il donne vie à des personnages de bois, de tissu et de mousse qui portent des



réécits empreints

de sagesse, d'humanité et d'espérance.

À la Bibliothèque centrale El

Mili, où il présente régulièrement des spectacles gratuits destinés au jeune public, l'artiste

transforme chaque représentation

en une véritable invitation au rêve. Derrière son castelet, il crée un univers où l'humour, la tendresse et les enseignements se conjuguent harmonieusement. Nourri par les contes que lui racontait sa grand-mère durant son enfance, il écrit ses scénarios, met en scène ses spectacles et imagine des histoires qui stimulent l'imagination tout en éveillant la réflexion.

Son engagement artistique se traduit également par une maîtrise complète de son art. Il conçoit les décors, fabrique les marionnettes et réalise les accessoires qui donnent vie à ses créations. Son expérience de comédien se reflète dans chacune de ses réalisations : les émotions qu'il exprimait autrefois par le jeu de scène prennent désormais forme à travers les gestes, les voix et les silences de ses personnages, captivant ainsi l'attention des enfants.

Au fil de ses déplacements

dans les écoles de Tiaret et des régions voisines, Djamel Laroussi poursuit une mission qu'il considère essentielle : faire de l'art un outil d'éducation, de sensibilisation et de prévention. Fort de la notoriété acquise grâce à ses rôles au théâtre, au cinéma et à la télévision, il met aujourd'hui son expérience au service de la jeunesse. Ses spectacles abordent avec pédagogie des sujets tels que les dangers des fléaux sociaux, le respect des autres, la solidarité et l'importance de l'éducation.

En délaissant les personnages qui ont marqué sa carrière pour devenir conteur, auteur et marionnettiste, Djamel Laroussi démontre qu'un artiste ne cesse jamais de se renouveler. Sa reconversion illustre une même passion, celle de créer, de transmettre et d'inspirer les nouvelles générations à travers un langage universel : celui de l'imaginaire.

Béjaïa

Fadila Lamari transforme les galets en véritables créations artistiques

Sara Boueche

La Maison de la culture de Béjaïa accueille, jusqu'à demain, l'exposition L'Art des galets, une invitation à découvrir l'univers singulier de l'artiste Fadila Lamari, qui fait de simples pierres ramassées sur le littoral de remarquables œuvres d'art.

Présentée à la salle d'exposition Moussa-Oulmou, cette exposition met en lumière des tableaux et des objets décoratifs conçus à partir de galets collectés sur les plages de Béjaïa. En les associant à des supports en bois, l'artiste leur donne une nouvelle dimension, façonnant des

compositions inspirées de la nature, de la faune, de la flore et de scènes de la vie quotidienne.

À l'origine de cette démarche artistique se trouve un moment empreint de spontanéité. En 2024, alors qu'elle se trouvait sur une plage, Fadila Lamari tente de reconforter une fillette en pleurs en réalisant avec elle des dessins à l'aide de galets.

« Tout a commencé comme un jeu. Nous ramassions des galets pour composer des silhouettes d'animaux sur le sable. La fillette a retrouvé le sourire, et cet instant a été pour moi une véritable révélation », confie l'artiste.

Depuis ce déclic, elle explore

les possibilités esthétiques offertes par ces pierres façonnées par la mer, qu'elle transforme en créations originales où chaque galet trouve naturellement sa place dans une composition harmonieuse.

Déjà remarquée lors d'une précédente exposition organisée à la Chambre de l'artisanat et des métiers (CAM) de Béjaïa, Fadila Lamari poursuit aujourd'hui son parcours artistique à travers cette nouvelle présentation. Une occasion pour le public de découvrir une pratique créative qui sublime un matériau ordinaire et révèle toute la poésie que peut receler un simple galet.



Festival de Sousse

Saber Rebaï et Lotfi Bouchnak têtes d'affiches

19 spectacles tunisiens sont prévus dans la 67e édition du Festival international de Sousse cet été.

Le programme complet sera annoncé, lors d'une conférence de presse programmée pour le 11 juillet.



mais selon des sources informées, les artistes Lotfi Bouchnak et Saber Rebaï seront les têtes d'affiches de cette édition.

Deux soirées comédie, animées par Bassem Hamraoui et Jaâfar Gasmî, sont aussi au

programme. Par ailleurs, le spectacle «Zarda» fera peau neuve pour son grand retour, 14 ans après sa naissance...

Notons que cette 67e édition débute le 17 juillet et prend fin le 13 août...



Quels sont les meilleurs insecticides naturels ?

Que ces insectes volent, rampent ou s'infiltrent partout, il n'est pas facile de s'en débarrasser, surtout si l'on cherche des produits peu toxiques pour l'homme et l'environnement. Huiles essentielles, acide borique, talc, huiles... Quelle solution écologique pour éviter les piqûres d'insecte ? Comment choisir et utiliser ces insecticides naturels ? Quelles sont les meilleures recettes faites maison ? Les réponses de nos experts. Un insecticide peu – voire non – toxique et efficace : tel est le produit idéal que nous voudrions pouvoir utiliser au quotidien chaque été. Mais l'équation est difficile à résoudre car pour être efficace, le produit doit par définition tuer les insectes pour éviter les piqûres ! Certains insecticides naturels sont les seuls à pouvoir tenir cette promesse. Christian Huyghe, directeur scientifique agriculture de l'Inra (Institut national de la recherche agronomique), l'affirme : « c'est un atout incontestable pour ce qui est de l'utilisation de ces produits au domicile. En revanche, comme ils persistent moins longtemps, les insecticides naturels requièrent bien souvent des durées de traitements plus longues ou répétées ».

Les insecticides naturels les plus efficaces contre les fourmis

Plusieurs anti-fourmis naturels peuvent être une aide précieuse.

- Ce que l'on recherche : un produit à utiliser partout (meubles, extérieur...) qui élimine et repousse les invasions de fourmis ;
- Les bons produits :
 - L'acide borique (en pharmacies) que l'on peut mélanger à de l'eau sucrée pour attirer les fourmis qui seront prises au piège et déshydratées. Préparer un mélange d'1/4 de litre d'eau, 500 g de sucre et 2 c. à s. d'acide borique ;
 - En répulsif, le talc : les fourmis ne s'en approchent pas et ne franchissent pas une ligne de talc ;
 - Efficacité : redoutable.



Placer le mélange dans un vieux pot de confiture pour éviter que les enfants et animaux de compagnie n'entrent en contact avec ce produit ;

- Le plus : une poudre inerte qui absorbe l'humidité sans libérer d'odeur ;
- Précaution : l'acide borique n'est pas très volatil, mais il vaut mieux porter un masque et des gants en cas de problème respiratoire ;
- Pour qui : pour tous les logements envahis par des colonies de fourmis. Les répulsifs naturels antimoustiques faits maison (plantes, huiles essentielles)
- Ce que l'on recherche : un produit respirable, qui fait fuir les moustiques le jour comme la nuit et convient à toute la famille ;
- Le bon produit : miser sur des huiles essentielles (HE) ou leurs principes actifs, moins nocives que les insecticides chimiques. Mode d'emploi : on les utilise en application cutanée, et diluées dans une huile végétale, ou en diffusion dans l'atmosphère pour repousser ces insectes ;
- Efficacité : des substances efficaces, y compris contre le moustique tigre, mais la préparation est seulement efficace pendant 2 heures environ ;
- Le plus : une bonne odeur qui contraste avec les insecticides chimiques en aérosols ;
- Précaution : éviter

le contact avec les yeux, la bouche ou la nourriture, et ne pas s'exposer au soleil. Ces produits ne conviennent pas aux femmes enceintes ou qui allaitent, ni aux moins de 3 ans. Toutes les huiles essentielles sont contre-indiquées chez les personnes très allergiques. Celle d'eucalyptus citronné est contre-indiquée chez les asthmatiques et les moins de 7 ans ;

- Pour qui : ces préparations sont recommandées pour les adultes et les enfants de plus de 3 ans. Notre sélection de 5 huiles essentielles répulsives
- 1. L'huile essentielle de citronnelle de Java (*cymbopogon winterianus*). Ses principaux actifs : citronellal (25 à 45 %), géraniol (15 à 30 %), citronellol (5 à 20 %), linalol (1 à 5 %). Son odeur : citronnée et légèrement poivrée ;
- 2. L'huile essentielle de géranium rosat (*pelargonium graveolens*). Ses principaux actifs : citronellol (44,5 %), géraniol (6,5 %), linalol (3,8 %) et isomenthone, qui n'est pas répulsive mais augmente la rémanence du produit sur la peau (4,5 %). Son odeur : une note florale soutenue ;
- 3. L'huile essentielle de lavande vraie fine ou officinale (*lavandula angustifolia*). Ses principaux actifs : linalol (20 à 45 %), acétate de linalyle (20-30 %). Son odeur : florale et puissante ;
- 4. L'huile essentielle

d'eucalyptus citronné (*corymba citriodora*). Ses principaux actifs : citronellal (75 %), citronellol (3 à 13 %), traces de géraniol. Son odeur : une puissante note de citronnelle ;

5. L'huile essentielle de palmarosa (*cymbopogon martinii motia*). Ses principaux actifs : géraniol (65 à 85 %) Son odeur : une note florale, plus douce que celle du géranium rosat.

Quel est le meilleur insecticide naturel contre les poux ?

- Ce que l'on recherche : une solution sans diméticone, malathion (un neurologique puissant auquel les poux sont devenus tolérants), silicone, conservateur, parfum et substances chimiques en général ;
- Le bon produit : l'huile végétale de coco engluée et étouffe les poux, larves et lentes en obstruant leurs orifices respiratoires. Une action 100 % mécanique ;
- Efficacité : éradique les poux, les lentes et les nymphes en 15 minutes ;
- Le plus : laisse les cheveux soyeux et brillants ;
- Précaution : attention au contact avec les yeux ou les muqueuses, notamment si le produit est utilisé lors du bain ;
- Pour qui : cette préparation est recommandée à partir de 3 ans seulement. Convient aux personnes asthmatiques ;
- Nombreux produits

à base d'huile de coco (Apaisyl, Puresentiel, Cinq sur Cinq Natura...) se trouvent aussi en pharmacies.

Quel est le meilleur insecticide naturel contre les puces, pucerons, punaises ?

- Ce que l'on recherche : un produit ubiquitaire pour traiter le domicile et les animaux domestiques ;
- Le bon produit : la terre de diatomée (en magasins de bricolage), composée de squelettes durs d'algues microscopiques – les diatomées – a une action abrasive et étouffe les puces et les punaises ;
- Efficacité : rapide, mais à renouveler pendant 3 semaines pour supprimer les larves potentiellement présentes dans l'environnement ;
- Le plus : s'utilise aussi sur les animaux de compagnie ;
- Précaution : ce produit étant desséchant, il est conseillé de porter des gants si l'on a la peau sèche ou atopique ;
- Pour qui : cette solution est efficace pour l'habitat et les animaux, souvent contaminés par les puces. L'acide borique, un insecticide naturel efficace contre les cafards
- Ce que l'on recherche : un produit facile à utiliser, sans odeur, et redoutable contre ces nuisibles coriaces ;
- Le bon produit : l'acide borique (en pharmacies), une poudre blanche à répandre dans toute la maison, surtout dans les zones où il y a des cafards. L'acide borique les déshydrate et les tue ;
- Efficacité : laisser agir 20 minutes puis passer l'aspirateur. Les œufs pouvant éclore plus tard, répéter l'opération plusieurs fois pendant 3 semaines pour tout éliminer ;
- Le plus : le borax est un désodorisant et un désinfectant puissant ;
- Précaution : attention à l'ingestion de la poudre par les jeunes enfants ou les animaux ;
- Pour qui : cette solution est efficace pour désinfecter toute la maison.



Table basse Trouver la hauteur idéale pour son salon



Voici les bonnes mesures à connaître pour choisir une table basse adaptée à son salon, sans se tromper sur la hauteur ni sur les dimensions idéales.

On parle de table basse, mais aussi de bout de canapé, de guéridon, de table d'appoint... quelle est la différence ? Quelles sont les différentes hauteurs que peut prendre une table basse ? On peut distinguer trois grandes catégories de tables basses : moins de 25 cm : ce sont vraiment des tables basses, voire... très basses

entre 25 et 45 cm ; vous trouverez ces tables sous l'appellation table basse mais aussi «petite table», voire «table d'appoint». Cette hauteur est la plus courante, vous trouverez beaucoup de tables basses dans cette fourchette. Ce sont les plus simples quand vous avez une utilisation mixte.

au-delà de 40 cm, on parle de table-guéridon, de console ou de bout de canapé ; connoté vintage, vous trouverez aussi des «porte-plantes» qui peuvent tout à fait servir de table basse aussi.

Déterminer la hauteur de sa table basse par rapport à son salon



Le choix de la table basse, et notamment sa hauteur n'est pas anodin ; il doit respecter la façon dont vous vivez dans votre salon. Pour ne pas prendre de risques, pensez la hauteur de la table basse par rapport à :

la hauteur du canapé : il existe une règle selon laquelle la table basse ne doit jamais être plus haute que le canapé. L'idéal est que la table soit à la même hauteur que le canapé ou légèrement plus basse. L'esthétique du coin salon : quel style la hauteur de votre table basse donnera-t-elle à votre salon ?

Le confort d'utilisation :

quelles sont les principales utilisations de votre table basse ? Si c'est pour grignoter un plateau-télé, vous la préférerez plutôt haute ; si c'est pour mettre des verres hors de portée des petits enfants qui commencent à marcher, encore plus haute. En revanche, si votre table basse est juste là pour exposer discrètement vos magazines préférés, une table d'appoint vraiment basse sera plus appropriée et encombrera moins la vue.

Comment choisir la hauteur de sa table basse en fonction de son style

Comme tout élément de votre

salon, la table basse fait aussi partie intégrante d'une décoration ; elle peut même devenir un point central, choisissez-la donc avec attention et réfléchissez aussi au fait que sa hauteur participe de l'impression d'ensemble :

Les tables très basses (à moins de 25 cm) offrent un style contemporain à votre décoration. Il est préférable d'avoir un canapé d'assise plutôt basse pour éviter de se plier en deux dès qu'il faut prendre quelque chose sur la table.

Les tables intermédiaires (entre 25 et 40 cm) sont les plus versatiles, vous trouverez tous les styles et toutes les formes pour répondre à vos envies.

Les tables d'appoint ou bouts de canapé (au-delà de 40 cm) sont visuellement très présentes dans le salon et confèrent un style moins conventionnel. Elles doivent donc être choisies avec soin et associées à des canapés hauts pour une question d'harmonie et d'équilibre.

Quels rideaux choisir pour mon salon ?

En voile, en lin, en velours, clairs, foncés, graphiques... Des rideaux, il y en a pour toutes les envies et tous les goûts ! Alors, à vous de choisir attentivement le modèle qui conviendra parfaitement à votre salon.

Bien choisir vos rideaux pour créer une ambiance dans votre salon

Les rideaux ne sont plus des éléments qui permettent uniquement de se protéger des regards de l'extérieur ! Ils sont devenus de véritables accessoires de décoration que vous devez accorder avec vos goûts et le style de la pièce afin qu'ils l'embellissent et la réchauffent. Dans votre salon, les rideaux vont vous aider à définir l'ambiance que vous souhaitez.

Si vous voulez créer une ambiance intimiste, installez un rideau assez dense dans des tonalités foncées. À l'inverse, les rideaux transparents et très légers permettent de jouer sur les styles plus épurés et minimalistes. De plus, vous pouvez choisir ces rideaux pour votre salon s'il est sombre, et si vous souhaitez capter toute la lumière et lui apporter une touche assez claire.

Pour une ambiance punchy et colorée, utilisez des rideaux aux tonalités vives qui viendront égayer tout votre séjour.

Bien choisir vos rideaux en fonction de la décoration de votre salon

Vous devez choisir les rideaux de votre salon afin qu'ils se fondent parfaitement dans votre séjour. Par exemple, si votre pièce est ornée de matières naturelles et de teintes neutres comme le crème, le noir et le gris, vous pouvez opter pour de longs rideaux légers en lin avec un subtil liseré noir pour un effet travaillé et chic.

Par ailleurs, si votre salon n'est pas agrémenté de différents motifs, pourquoi ne pas opter pour un rideau épais et ultra graphique qui va apporter profondeur et caractère à la pièce ? Si vous préférez la douceur et si votre séjour se compose de jaune tendre, de bleu ciel et de bois clair, n'hésitez plus : il vous faut des rideaux ou bien des panneaux japonais aux tonalités pastel afin de terminer votre décoration.

Bien choisir vos rideaux pour créer une ambiance dans votre salon

Les rideaux ne sont plus



des éléments qui permettent uniquement de se protéger des regards de l'extérieur ! Ils sont devenus de véritables accessoires de décoration que vous devez accorder avec vos goûts et le style de la pièce afin qu'ils l'embellissent et la réchauffent. Dans votre salon, les rideaux vont vous aider à définir l'ambiance que vous souhaitez.

Si vous voulez créer une ambiance intimiste, installez

un rideau assez dense dans des tonalités foncées. À l'inverse, les rideaux transparents et très légers permettent de jouer sur les styles plus épurés et minimalistes. De plus, vous pouvez choisir ces rideaux pour votre salon s'il est sombre, et si vous souhaitez capter toute la lumière et lui apporter une touche assez claire. Pour une ambiance punchy et colorée, utilisez des rideaux aux tonalités vives qui viendront

égayer tout votre séjour.

Bien choisir vos rideaux en fonction de la décoration de votre salon

Vous devez choisir les rideaux de votre salon afin qu'ils se fondent parfaitement dans votre séjour. Par exemple, si votre pièce est ornée de matières naturelles et de teintes neutres comme le crème, le noir et le gris, vous pouvez opter pour de longs rideaux légers en lin avec un subtil liseré noir pour un effet travaillé et chic.

Par ailleurs, si votre salon n'est pas agrémenté de différents motifs, pourquoi ne pas opter pour un rideau épais et ultra graphique qui va apporter profondeur et caractère à la pièce ? Si vous préférez la douceur et si votre séjour se compose de jaune tendre, de bleu ciel et de bois clair, n'hésitez plus : il vous faut des rideaux ou bien des panneaux japonais aux tonalités pastel afin de terminer votre décoration.

«La Mode en majesté. Haute couture et tradition à la cour de Thaïlande» au MAD De l'héritage des savoir-faire à la création contemporaine

L'exposition s'inscrit dans le cadre des célébrations du 170e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la France et la Thaïlande.

Jusqu'au 1er novembre, le musée des Arts décoratifs (MAD) présente La Mode en majesté. Haute couture et tradition à la cour de Thaïlande. Cette exposition, consacrée à l'évolution du vêtement à la cour, réunit une centaine de tenues et d'accessoires des garde-robes royales. Elle met en avant, entre autres, les huit formats de costumes traditionnels thaïlandais conçus par Sa Majesté la reine Sirikit en collaboration avec une équipe d'historiens et de créateurs thaïlandais.

Cette histoire du dialogue culturel et artistique est marquée par plus de trente années de collaboration entre Sa Majesté la reine Sirikit et le créateur de mode Pierre Balmain, poursuivie avec les maisons Balmain et Lesage. Organisée en collaboration avec le Queen Sirikit Museum of Textile en Thaïlande et le Sustainable Art and Craft Institute of Thailand, l'exposition s'inscrit dans le cadre des célébrations du 170e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la France et la Thaïlande.

«C'est une véritable collaboration France-Thaïlande qui a été vite complice et très positive, même si on a beaucoup travaillé à distance. Ce que vous verrez dans l'exposition est une histoire qui s'ouvre aussi sur le futur : ce n'est pas une histoire figée. C'est une histoire en mouvement qui a un très bel avenir. Nous avons travaillé sous le patronage de Son Altesse Royale la princesse Sirivannavari. (...) Cela a été un exercice extrêmement intéressant et surtout un soutien très fort qui a permis que l'exposition puisse avoir des prêts exceptionnels, comme les 40 tenues royales de la reine Sirikit. Elle a une manière de renouveler cette tradition qui est très importante et très intéressante et de soutenir aussi les autres créateurs thaïlandais toujours en favorisant l'intégration des tissus thaïlandais dans la création contemporaine», a indiqué Béatrice Quette, conservatrice responsable des collections asiatique et islamique du MAD. Depuis les années 1960, la reine Sirikit entretient des relations étroites avec de grandes maisons de couture françaises et européennes. Passionnée de mode, elle a joué un rôle central dans la modernisation de la tenue de cour, présentant ses créations lors de voyages officiels avec le roi Rama IX. Avec l'aide de Pierre Balmain, elle a réinventé l'élégance royale thaïlandaise,



préservant son héritage tout en lui assurant un attrait international. Les pièces exposées, issues des garde-robes de la famille royale, offrent un aperçu de la riche tradition artisanale thaïlandaise dans le domaine des textiles, des bijoux et des accessoires.

Engagée dans la préservation des traditions, la reine Sirikit a œuvré pour sauvegarder les arts textiles et l'artisanat de son pays, ce qui a conduit à la création de la Fondation Support en 1976. Aujourd'hui, placée sous le patronage de la reine Suthida, elle continue à défendre et à développer sa mission, tandis que sa petite-fille, la princesse Sirivannavari, perpétue cet héritage en tant que créatrice de mode, en soutenant la jeune génération de créateurs thaïlandais. L'exposition dévoile le processus de travail et de recherche entre Sa Majesté, la maison Balmain, la maison Lesage et la Fondation Support par des dessins, échantillons de textile et broderies.

Le parcours envisage la mode comme une forme de diplomatie culturelle, fondée sur l'image, les matières et les savoir-faire. Les soieries thaïlandaises et les tenues de cérémonie ont acquis

une visibilité internationale grâce aux collaborations menées avec la couture parisienne, l'expertise française contribuant en retour à la diffusion mondiale des textiles thaïlandais dans une relation fondée sur la réciprocité et l'échange créatif.

L'exposition s'ouvre sur les années 1960, période où la reine Sirikit entretient des relations étroites avec les grandes maisons de couture françaises et effectue une visite officielle en France avec son mari le roi Rama IX, présentant ses créations lors des voyages officiels effectués en 1960 dans 14 pays européens et aux États-Unis. Avec le couturier Pierre Balmain, elle élabore une nouvelle expression de l'élégance royale thaïlandaise, conciliant fidélité à l'héritage et ouverture internationale.

Pour ses visites d'État à l'étranger, la reine Sirikit confie à Pierre Balmain la conception d'une garde-robe capable de traduire l'héritage thaïlandais dans les savoir-faire de la maison française. Le couturier aborde la tenue thaïlandaise comme une composition de haute couture, menant une étude approfondie des formes, des proportions et des textiles, issus d'une tradition

fondée sur l'enveloppement et le drapé plutôt que sur la coupe occidentale. Travaillant la soie thaïlandaise, le brocart, le mat mii (ikat) et la broderie, le couturier élabore des silhouettes adaptées aux contextes officiels internationaux, à la fois ancrées dans la tradition et ouvertes à la modernité.

L'exposition s'articule autour de la garde-robe de la reine Sirikit dont le style et la modernité ont influencé la perception internationale de la Thaïlande à une période charnière de son histoire. Dans les années 1960, ses apparitions lors des visites d'État ont attiré l'attention de la presse internationale, faisant d'elle une figure emblématique dont l'élégance dépasse le cadre diploma-

tionnels et soutient des moyens de subsistance durables pour les artisans ruraux. Elle a ainsi assuré la continuité de techniques telles que le tissage, le travail de l'osier ou des métaux, plusieurs d'entre elles étant présentées dans l'exposition.

Un programme de démonstrations et d'ateliers animés par des maîtres artisans thaïlandais est, par ailleurs, présenté au MAD. «Cette présentation des savoir-faire s'est fait grâce au soutien du Sustainable Art and Craft Institute of Thailand, organisme qui soutient les arts traditionnels thaïlandais. Ils nous ont proposé de faire des démonstrations de métiers différents en amont de l'exposition», souligne la conser-



vatrice responsable des collections asiatique et islamique. **Une tradition en constante évolution**

Aux côtés des pièces historiques, l'exposition réunit des tenues portées ou commandées par la reine Suthida et la princesse Sirivannavari Nariratana Rajakanya. Ces œuvres témoignent de la continuité des principes établis sous le règne de la reine Sirikit – clarté des formes, maîtrise des textiles, réinterprétation du vêtement traditionnel – qui nourrissent la création contemporaine et le rayonnement international de la mode thaïlandaise. Le parcours s'achève par une présentation de créateurs thaïlandais contemporains, héritiers et interprètes de cette tradition toujours vivante. Les créations de la princesse Sirivannavari Nariratana Rajakanya dialoguent avec celles de designers tels que Asava, Vati Itthi, Wisharawish, Tirapan et Meshmuseum. Elles inscrivent le vêtement thaïlandais dans le présent et l'avenir, affirmant la voix de la création contemporaine thaïlandaise dans la mode internationale.

Le parcours s'achève par une présentation de créateurs thaïlandais contemporains, héritiers et interprètes de cette tradition toujours vivante. Les créations de la princesse Sirivannavari Nariratana Rajakanya dialoguent avec celles de designers tels que Asava, Vati Itthi, Wisharawish, Tirapan et Meshmuseum. Elles inscrivent le vêtement thaïlandais dans le présent et l'avenir, affirmant la voix de la création contemporaine thaïlandaise dans la mode internationale.

Annaba / El Bouni : Une sortie de terrain pour préparer la réalisation d'une future piscine communale

Imen Boulmaiz

Dans la perspective de renforcer les infrastructures de jeunesse et de sport au profit des habitants de la commune d'El Bouni, le P/APC, accompagné du chef de daïra, a effectué une visite de terrain au niveau du quartier de Boukhadra afin d'identifier et de valider l'assiette foncière destinée à accueillir un important projet sectoriel. Il s'agit de la réalisation d'une piscine communale, un équipement inscrit sous la tutelle et la supervision de la Direction des Équipements Publics, appelé à répondre aux besoins croissants de la population en matière de pratique sportive, de loisirs et d'apprentissage de la natation. Cette sortie a réuni les services techniques concernés ainsi que l'équipe d'ingénierie



en charge du projet. Les responsables ont procédé à une évaluation des caractéristiques topographiques du site proposé, tout en examinant les différentes contraintes

techniques afin de garantir les meilleures conditions de réalisation de cette infrastructure. À cette occasion, les autorités locales ont également fait le point sur l'état d'avancement des procédures liées au projet. Les études techniques, actuellement à un stade très avancé, devraient être finalisées prochainement, ouvrant ainsi la voie aux étapes administratives et opérationnelles précédant le lancement des travaux. Cette démarche traduit la volonté des pouvoirs publics de poursuivre le développement local à travers la concrétisation de projets structurants, capables d'améliorer le cadre de vie des citoyens et de renforcer les équipements sportifs de proximité au bénéfice de l'ensemble de la commune d'El Bouni.

Chemins de fer : Djellaoui ordonne d'accélérer la cadence de réalisation des projets stratégiques

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a ordonné, dimanche à Alger, d'accélérer la cadence de réalisation de plusieurs projets ferroviaires stratégiques, tout en renforçant la coordination entre les différents intervenants, et en respectant les délais contractuels et les normes de qualité, et ce lors d'une réunion de coordination consacrée au suivi de l'état d'avancement des travaux et des études relatifs à ces projets.

Consacrée au suivi de l'état d'avancement du projet de la ligne minière Est reliant Annaba, Souk Ahras, Tébessa, Djebel el Onk et Bled el Hadba sur une distance de 422 km, la réunion a permis l'examen de l'état d'avancement des travaux dans les différents tronçons, et l'évaluation du respect du calendrier de réalisation, indique un communiqué du ministère.

Cette réunion s'est déroulée en présence des cadres de



l'administration centrale du ministère, du directeur général de l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF) et de ses cadres, des présidents-directeurs généraux et des directeurs généraux de plusieurs entreprises publiques opérant dans la réalisation des infrastructures ferroviaires, ainsi que des bureaux d'études et de suivi.

Plusieurs présentations techniques ont été données sur l'état d'avancement des travaux

et des études des projets stratégiques inscrits à l'ordre du jour, avant l'émission d'une série d'orientations visant à accélérer la cadence de réalisation et à renforcer la coordination entre les différents intervenants.

Dans ce cadre, le ministre a donné des instructions pour mobiliser des moyens humains et matériels supplémentaires, renforcer la coordination entre les différents intervenants, accélérer le rythme des travaux et programmer, dans

les prochains jours, une visite de terrain au projet afin de s'enquérir de l'état d'avancement des travaux de réalisation.

M. Djellaoui a également suivi un exposé sur le projet de raccordement de la gare de Toumiat à la ligne ferroviaire reliant Béchar, Tindouf et Gara Djebilet, et sur le projet de réalisation d'une boucle dédiée au chargement et au déchargement du minerai de fer dans la région, soulignant la nécessité de mobiliser

tous les moyens et d'achever les travaux dans les délais impartis, compte tenu de l'importance de ce projet dans le soutien de l'activité minière et logistique.

La réunion a également porté sur l'état d'avancement des études et des préparatifs relatifs au projet de la ligne ferroviaire Alger-Tamanrasset. A cet effet, les études relatives au tronçon de Ouargla-El Meniaa ont été passées en revue, outre les préparatifs liés au lancement des projets Laghouat-Ghardaïa-El Meniaa et El Meniaa-In Salah-Tamanrasset. A ce propos, le ministre a insisté sur la nécessité d'accélérer le parachèvement des études techniques et de finaliser les procédures requises afin de lancer ces projets dans les plus brefs délais, contribuant ainsi à l'extension du réseau ferroviaire national, au renforcement de la liaison entre les différentes régions du pays et au soutien de l'activité minière, conclut le communiqué.